le Soroptimist français

des femmes au service des femmes

UNION FRANÇAISE

www.soroptimist.fr

50ème anniversaire du Traité de l'Elysée

Célébration Soroptimist franco-allemande

n° 233 - 3ème trimestre 2013

Soroptimist International
Fondé en 1921

Les valeurs et les objectifs suivants unissent les Soroptimist du monde entier :

La promotion du Statut de la Femme, le maintien d'un haut niveau de moralité,

le principe des Droits de l'Homme pour tous, l'égalité, le développement et la paix.

Depuis 1921, les Soroptimist se mobilisent afin de transformer la vie des femmes et des filles grâce à un réseau mondial de membres composé de femmes engagées dans la société, et à travers un réseau de partenariats internationaux.

« Comprendre, Défendre, Entreprendre » constituent les trois idées-forces de l'engagement du réseau Soroptimist à la mise en œuvre de ses milliers d'actions à travers le monde.

Le Sorop français
Revue trimestrielle du Soroptimist International Union Française
Responsable de la publication : C. Dagain, Présidente de l'Union Française
Rédactrice en chef : Marie-Christine Gries de La Barbelais
Comité de Rédaction : Christine Dagain, présidente UF, Christiane Charbonnel-Lac, 1ère vice-présidente région Sud-Ouest, Liliane Henry, vice-présidente région Nord-ouest, Chantal Gambut, vice-présidente région Nord-Est, Gisèle Carrassan-Ramirez, vice-présidente région Sud-Est, Jacqueline Lubino-Hamlet, vice-présidente région Outre-Mer.

Siège social : 4, rue de Madagascar, 75012 Paris
Siret : 408 496 537 00023
E-mail : lesoropfrancais@soroptimist.fr
Dépôt légal à parution/ISSN 03-39-4072
Imprimerie du Noisetier, Ariège.
Prix du numéro : 4 €
Abonnement annuel (4 numéros) : 16 €
Tirage du précédent numéro : 3000 exemplaires

Les articles proposés doivent être envoyés à l'adresse mail ci-dessus

Sommaire

Editorial de la Rédaction 3

Calendrier 4

Message de la Présidente 5

Grille de rédaction d'un article pour le Sorop français 6
Actions des clubs

Actualités 7 à 21
- Célébration du 50ème anniversaire du Traité de l'Elysée
- Les Interclubs : Antilles-Guyane, Nord-Ouest, Sud-Ouest, Nord-Est
- Autres rencontres et manifestations publiques des clubs
- Anniversaire : Toulouse-Ariane
- Saint-Raphaël : un square Suzanne Noël
- La Présidente SI à l'UNESCO

Chronique de la Direction de Programme 22-23

Chronique de l'Extension 24

Dossier : Eau, Nutrition, Environnement 25 à 31
- 20ème Congrès du SIE à Berlin
- Les enjeux alimentaires au XXIème siècle
  par Françoise Benz
- Actions des clubs

Le programme en action 32 à 40
Education et leadership
- Le fonds d'action SIE pour Béthune
- Les bourses et les boursières *(chronique de M. Parente)*
- Les prix Soroptimist
- Faciliter l'accès à la vie professionnelle
- Lutte contre la violence faite aux femmes

Parcours de Femmes 41 à 43

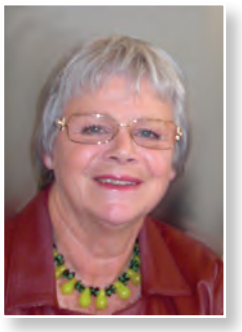
Collectes de fonds et dons 44 à 46

Carnet 47

Abonnements : S'adresser à la Boutique de l'UF
Changements d'adresses : à signaler par courrier électronique ou postal au secrétariat de l'Union Française, ou saisir directement l'adresse sur le site de l'Union (clubs abonnés).
Date limite de réception des articles pour le prochain numéro : 20 novembre 2013

Photo en couverture : Célébration de l'anniversaire du traité de l'Elysée : Roswitha Briel, prés. Union Allemande, Kathy Kaaf, prés. SIE, Christine Dagain, prés. UF et Lyliane Henry VP UF.
En 4e de couverture : Un beau trimestre en images.

Editorial de la Rédaction



Le troisième trimestre de l'année Soroptimist a été fertile ! Et il rebondit sur un été qui apporta à cette intense activité Soroptimist sa contribution dans le cadre européen. C'est ainsi que dans ce numéro vous trouverez les comptes-rendus de quatre interclubs des régions françaises tenus en mai-juin, une première ! L'appel de la Présidente nationale pour multiplier les interclubs a été bien entendu. Ces travaux collectifs très variés et de grande qualité confirment la valeur ajoutée de la mise en commun des idées et des énergies.

Au début de juillet, une soixantaine de françaises ont rejoint Berlin pour le Congrès de la Fédération Européenne, « Water and food ». Ce fut encore un grand moment d'amitié et d'enthousiasme partagé pour les missions que se donnent les Soroptimist. Il faut bien ce moral et cette volonté d'entreprendre quand on veut s'attaquer aux graves problèmes qui font l'objet du Programme SIE. Quoi de plus préoccupant que l'avenir de ce qui est indispensable à toute vie sur la Terre ? En écho, dans le compte-rendu de l'interclubs de Montbéliard, vous trouverez l'exposé de Françoise Ferey sur l'intervention des ONG européennes auprès du Conseil de l'Europe sur la question du réchauffement climatique. Malgré quelques voix dissonantes, cette préoccupation est bien entrée au centre des inquiétudes mondiales pour la planète et les ONG se mobilisent.

Notre rubrique « Bourses » s'étoffe sous la plume de Michèle Parente qui doit souvent faire sa propre enquête pour recenser vos distributions ! Évitez-lui de devoir jouer les détectives en envoyant spontanément un article pour chaque octroi de bourse par votre club.

Le recrutement est une nécessité stratégique pour notre Union Française. Ne manquez pas de lire attentivement dans les comptes-rendus des Interclubs du Sud-Ouest, Montbéliard et Nantes, les réflexions sur ce sujet. Le Sorop Français aura désormais pour cette raison, une rubrique « Extension » plus élaborée au-delà de la parole donnée aux nouvelles Soroptimist.

Des associations et sociétés de service diverses n'hésitent pas à parler de leurs adhérents pour être mieux connues. Par vanité ? Non, pour éveiller une sympathie et même une empathie, incitant à les rejoindre. « Parcours de femmes », nouvelle rubrique, porte une ambition plus forte : nous inciter à suivre la voie des meilleures.

Autre innovation, dès le prochain numéro, dans le Sorop français, vous pourrez faire part de vos actions en réalisation des programmes en appliquant une grille rédactionnelle : nom du club, titre de l'action, moyens mis en œuvre, résultat, le tout accompagné d'une photo. Cette méthode inspirée des PFR devrait plaire à celles qui manquent de temps ou n'ont pas la plume facile. Elle permettra aussi d'améliorer la lisibilité de nos actions en éliminant les informations trop nombreuses qui diluent le message principal. La grille est en page 6.

Enfin, un petit mot au sujet de votre rédactrice « en chef ». Depuis maintenant 7 ans, je suis au clavier pour notre revue. D'accord, il n'y a pas de durée de mandat statutaire pour cette mission (à mon avis c'est un oubli, une situation non conforme aux principes Sorop en la matière) mais sans parler brutalement de « date de péremption » de sa rédactrice, le journal doit accompagner le renouvellement des générations. Donc je confirme l'appel à la relève que j'ai fait à Dijon.

Bonne lecture !

Marie-Christine Gries de La Barbelais
Rédactrice en chef

Calendrier

Union Française

9-10 novembre 2013	**Remise de Charte au Club Mont-Blanc (Megève)**
16 novembre 2013	Cognac : 15ème anniversaire
16-17 novembre 2013	Béthune : salon « Talents de Femmes »
29 novembre 2013	Nouméa : 20ème anniversaire
25 novembre 2013	**Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes : Opération « Cinéma » de l'Union française**
30 nov.-1er déc. 2013	Rouen : salon « Talents de femmes »
10 décembre 2013	**Journée des Droits de l'Homme - SI Day**
14-15 décembre 2013	Deauville : salon « Talents de femmes »
25 janvier 2014	Interclubs de l'Ile de France 90ème anniversaire de Paris Fondateur
8 mars 2014	**Journée de la Femme**
29 mars 2014	**Toulon : Conseil des déléguées des clubs de l'UF et 80ème anniversaire du club de Toulon**
5 juin 2014	**Journée Internationale de l'Environnement**
7 juin 2014	Interclubs Antilles Guyane

En bleu : Journées ONU, temps forts du programme Soroptimist UF

SI/SIE

2 au 4 mai 2014	Journées d'expression française à Liège « Visages de femmes »
17-18 mai 2014	10ème et dernier marathon de la paix de Kigali au Rwanda
12 et 13 juillet 2014	Réunion des gouverneures SIE à Copenhague
10-12 octobre 2014	Bruges (Belgique) : 10èmes Journées d'amitié européeennes « Les femmes pour la Paix »
12 juillet 2015	Istanbul : 20ème Convention du Soroptimist International

Message de la Présidente

Si le Soroptimist International unissant « des femmes au service des femmes » fut représenté dès 1948 à l'ONU, il a fallu bien du travail pour qu'il obtienne en 1984 le Statut Consultatif Général auprès du Conseil Économique et Social (ECOSOC), réservé aux grandes ONG internationales, puis en 2011 le statut consultatif spécial pour la Fédération européenne.

Rappelons que le statut consultatif général est le statut le plus élevé dans le niveau de participation : les organisations peuvent prendre la parole devant les délégués, diffuser des communiqués allant jusqu'à 2000 mots et ajouter des points à l'agenda. Elles doivent fournir un rapport quadriennal exposant les grandes lignes de leur contribution aux Nations Unies.

Aujourd'hui 3910 ONG sont en statut consultatif avec l'ECOSOC, mais 146 seulement disposent du statut consultatif général *(Référence : Base de données du service des ONG de l'ONU à New York)*. Et parmi ces 146, 17 sont féminines.

Ces chiffres témoignent de la place que le Soroptimist occupe parmi les ONG et donc de la voix qu'il peut faire entendre. Ce caractère international est notre point fort, il nous distingue des associations locales à but social. Mais pour que ce statut soit maintenu, pour que cette efficacité internationale soit maximale, il est nécessaire que chaque Soroptimist agisse dans le respect des programmes fixés par le Soroptimist International, le SI Europe et l'Union Française.

Ce programme, vous le connaissez maintenant, il s'articule autour de 4 dates onusiennes :
- le 25 novembre, Journée internationale de la lutte contre les violences faites aux femmes,
- le 10 décembre, Journée internationale des droits humains,
- le 8 mars, Journée internationale de la Femme,
- le 5 juin, Journée mondiale de l'environnement.

Ces journées nous permettent de prendre des initiatives et de nous mobiliser afin de transformer la vie des femmes et des filles, en effectuant des actions : remise de bourses, prix Soroptimist, expositions, salons « talents de femmes », colloques concernant la promotion et le statut de la femme, aide aux jardins périscolaires…

L'Union Française a souhaité ajouter la date du 21 septembre, journée internationale de la paix, observée partout dans le monde.
Ce jour-là, fut organisée, à Paris, une rencontre Soroptimist franco-allemande pour célébrer le 50ème anniversaire du Traité de l'Élysée qui marqua le rapprochement entre nos deux peuples et celui de la jeunesse en particulier. Une belle commémoration et un bel écho Soroptimist au message 2013 de M. Ban Ki-moon Secrétaire général des Nations Unies : *« En cette Journée internationale de la paix, engageons-nous à enseigner à nos enfants les valeurs de tolérance et de respect mutuel. Investissons dans les écoles et les enseignants qui seront appelés à construire un monde d'équité et d'inclusion, respectueux de la diversité. Luttons pour la paix et défendons-la de toutes nos forces. »*

Christine Dagain
Présidente de l'Union Française
2012-2014

Grille de rédaction d'un article pour le Sorop Français

actions des clubs

Voici la grille annoncée à Dijon et dans l'édito de la rédactrice. Cette grille est un document d'aide rédactionnelle. On y retrouve les éléments demandés pour les PFR, ce qui devrait permettre de les remplir conjointement avec un gain de temps.
Dans les exemples, en lisant successivement le contenu des cases, vous constaterez que ces phrases forment un texte très concis mais donnant toute l'information essentielle.
Remplissez vos cases, puis, copiez sous format texte word tout leur contenu en suivant, et envoyez le texte à la rédaction en pièce jointe – sans oublier les photos annoncées ! Aucune autre mise en forme n'est nécessaire.

Envois à l'adresse générique : lesoropfrancais@soroptimist.fr

1	INFORMATIONS INDISPENSABLES	EXEMPLE 1	EXEMPLE 2
2	**Nom du club**	Club de SOROVILLE	Club de SOROPVILLE
3	**Titre de l'article**	Salon Talents de Femmes	Remise d'une bourse
4	**Quand**	Du 3 au 6 novembre 2013	Le 20 juin 2013
5	**Pourquoi : le but**	Pour mettre en valeur les créatrices de la région et collecter des fonds destinés à l'attribution d'une bourse	Pour aider une jeune fille à poursuivre ses études supérieures en électromécanique
6	**Qui**	70 exposantes ont été réunies : mode, peinture, sculpture, bijouterie..	Marilyn Duval, âgée de 18 ans qui a réussi le concours d'entrée à l'école Papillon.
7	**Le résultat financier**	Le produit net de la manifestation s'est élevé à 2500€	Le club a versé la somme de 1500€ à sa boursière, assurant son année de formation.
8	**Les moyens techniques et ou les partenaires**	La mairie a prêté la salle des fêtes qui a été aménagée par les sorops avec du matériel gracieusement prêté par M. Truc, organisateur de salons	Sans objet
9	**Le financement, les moyens pécuniaires mobilisés**	Chaque exposante a fait don au club sur ses ventes et il y eut plus de 500 visiteurs	La bourse est le produit du salon Talents de Femmes organisé au mois de novembre dernier.
10	**L'impact médiatique**	La presse régionale a annoncé le salon et en a publié un élogieux compte-rendu.	Présent à la remise de la bourse, « L'écho de Soropville » a souligné dans un article le rôle du Soroptimist pour la promotion des femmes.
11	**Référence des photos jointes et légendes (2 photos maxi)**	N°1 : le stand le plus admiré : les chapeaux de Mme Baba N°2 : l'inauguration par M.Politic, maire de Soropville	Photo 2365 : Marilyn Duval entourée de la Présidente du club et du Directeur de l'école Papillon.

N'hésitez pas à vous abonner à notre journal LE SOROP FRANÇAIS

Abonnement annuel (4 numéros) : **16 €**

Contact : **Mylène Facchetti - Boutique de l'Union Française**

Tél : 06 82 41 78 61 - **boutique@soroptimist.fr**

21 septembre 2013
Journée Internationale de la Paix

Célébration du 50e anniversaire du Traité de l'Élysée et de l'amitié franco-allemande Soroptimist

C'est devant un parterre de 200 personnes, Soroptimist allemandes et françaises et leurs invités, que Lyliane Henry, Vice-Présidente de la Région NO, a ouvert les festivités officielles du 50ème anniversaire du Traité de l'Elysée, dans le cadre somptueux du Ministère des Affaires Étrangères, sous la présidence de Christine Dagain, Présidente de l'UF et en présence de Kathy KAAF, Présidente de la Fédération Européenne et de Roswitha Briel, Présidente de l'Union Allemande.

Dans son mot d'accueil, Christine Dagain évoqua l'idée qui fut à l'origine de ce rassemblement Soroptimist et que l'on doit à Claudine Haverbeke, vice-présidente NO qui en 2011, au cours d'une réunion de Bureau, proposa que le club de Vannes dont elle est membre, invite leur club d'amitié allemand pour célébrer le Traité de l'Élysée.

L'idée fit son chemin et donna naissance, deux ans plus tard, à l'organisation de cette rencontre d'amitié entre les clubs jumelés de l'union Française et de l'Union Allemande.

« … La paix est menacée en de nombreux endroits, fragile presque partout, entre les peuples, dans les communautés, dans les familles … et celles auxquelles il revient de faire prendre à tous la mesure pleine et entière de la valeur de la paix, ce sont, encore et toujours, les femmes dont nous voulons être la voix. »

Et Christine Dagain de rappeler nos fondatrices qui, *«après avoir conquis leur indépendance, ont eu le désir de faire entendre la voix des femmes et ont fait le rêve d'un monde uni par l'amitié, le rêve d'une paix rendue possible par les liens qu'elles créeraient entre elles par delà les continents et les cultures ».*

Et de citer également l'australienne Edith Glanville, l'anglaise Elizabeth Hawes, et Suzanne Noël, la fondatrice du Soroptimist européen, femmes qui se sont tant battues pour la paix.

Après la cérémonie des bougies, et l'hymne Soroptimist chanté en français et en anglais par Nell Froger, la Présidente de l'Union Allemande donna lecture du **mot de l'Ambassadeur d'Allemagne à Paris,** Mme Suzanne Wasum Rainer qui exhorta les Soroptimist à poursuivre leur implication professionnelle et sociale, pilier essentiel de l'amitié franco-allemande et gage d'échanges chaleureux et fructueux.

Kathy Kaaf est intervenue pour parler du travail réalisé pour la construction de la paix en Europe.
Elle a souligné que le Traité de l'Élysée *« non seulement réconcilie nos deux peuples mais est le moteur de l'intégration européenne… Aujourd'hui, nous nous souvenons avec reconnaissance de nombreux gestes d'amitié entre les présidents et les chanceliers des deux pays… Au niveau politique, les deux pays collaborent dans de nombreux organismes internationaux tels que le Conseil de l'Europe où nous, en tant qu'ONG nous apportons notre expertise et formulons nos demandes… »*

« Il y a également les amitiés personnelles et institutionnelles telles que l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour le Jeunesse) avec son échange d'étudiants, un des moyens les plus efficaces pour établir des bases durables de paix et d'amitié entre nos peuples. »

Kathy Kaaf poursuivit en évoquant deux initiatives remarquables de la Fédération Européenne que sont :
• le Marathon de la Paix à Kigali au Rwanda et
• le Prix de la Paix qui est remis tous les deux ans depuis 2005 à des personnes ou des organisations qui se sont illustrées par une collaboration intense en faveur de la paix.
Ce prix de la Paix fut initié par la Présidente du SIE 2003-2005, Heidrun Konrad, qui consacra son mandat aux « femmes artisanes de la paix ».
Et d'illustrer son propos d'exemples de lauréates.

Communication de Monique Rivière, Présidente de la Fédération Européenne (2005-2007) lue par Christine Dagain.
« Actions Soroptimist de Paix en France et en Allemagne »
Les actions se regroupent en deux grandes catégories :
• Non à la guerre,
• Oui à la paix : défendre la paix (nombreux exemples) et entreprendre pour la paix, avec le mot-clé : respect, respect des différences (nombreux exemples).

Intervention en langue allemande de Roswitha Briel, Présidente de l'Union Allemande. (non traduite)

« Communiqué de l'Union Française pour la Journée de la Paix » Christine Dagain
Dans notre monde de guerres, d'attentats…. « la paix constitue néanmoins une espérance humaine…
Les Soroptimist constituent une chaîne d'espérance pour relier

les bonnes volontés du monde. La petite flamme qu'elles allument apportent en quelques lieux de douleurs et de larmes un supplément de vie, d'amour et d'espérance ».

Intervention de Marie-Claude Bertrand, Présidente de l'UF (2010-2012) :
Le traité de l'Élysée :
• Bref rappel de l'histoire,
• Les étapes de la réconciliation,
• Le traité – objectifs – Programme,
• Les institutions nées du Traité – son évolution
« Soroptimist allemandes, Soroptimist françaises, Soroptimist du monde entier, Amies un jour, amies toujours ».

Présentation de Heidelberg Alumni France par Mme Anoun Madre (club Paris-Neuilly)
« Activités Universitaires Franco-Allemande »
Cette organisation fondée et présidée par Anoun Madré a pour mission de mettre en réseau les étudiants, les professeurs et chercheurs ayant étudié ou travaillé à l'Université de Heidelberg.

Présentation du Docteur Suzanne Noël, artisane de Paix par C. Haverbeke(club de Vannes) : présentation inspirée de la biographie de S.Noël par le Dr Jeannine Jacquemin, Présidente du club de Paris-Fondateur (1987-1989)

Présentation du livre « Hommage à Jacques Rozenberg » par Andrée Caillet (Soroptimist du club de Bruxelles-Sablon), Administrateur de la Fondation Auschwitz, Présidente fondatrice de la Fondation Rozenberg.
Ouvrage publié en quatre langues, depuis 2005.

Cette belle, intéressante et émouvante célébration du Traité de l'Elysée s'est achevée par un intermède musical brillamment interprété par Mirela Zalar (études pianistiques au conservatoire de Zagreb, récompensées par plusieurs prix nationaux) et Pierre Chamaraux (pianiste amateur jouant avec des musiciens professionnels) dans des extraits de Bach, Schumann, Brahms et Debussy, tous deux au piano, à deux ou à quatre mains. ■

Anne-Marie Lartilleux
Directrice de Programme Adjointe

Hommage à Suzanne Noël

Le dimanche 22 septembre dans la matinée, une soixantaine de Sorops françaises et allemandes se sont rendues au cimetière de Montmartre à Paris, pour y honorer la mémoire de Suzanne Noël qui dès la fin de la seconde guerre mondiale œuvra à la restauration des clubs Soroptimist en Allemagne et à la reprise des relations amicales entre les clubs Français et Allemands.
Le dépôt de gerbe se déroula en présence de la Présidente du Soroptimist International Ann Garvie, avec la participation des présidentes de l'Union Française et de l'Union Allemande. Dans son allocution, Christine Dagain rappela notamment les commandements Soroptimist de Suzanne Noël. ■

De gauche à droite : Ann Garvie, Présidente SI, Christine Dagain, Présidente UF et Roswitha Briel, Présidente Union Allemande

Saint-Raphaël
Un square Suzanne Noël

Il existe depuis le 7 juin 2013 à Saint Raphaël, avenue Berty-Albrecht dans le parc d'activités Epsilon II, un rond-point qui porte le nom de notre illustre fondatrice, le Dr Suzanne Noël. Grâce au club Soroptimist International de Saint- Raphaël/Fréjus, c'est le premier lieu public dans la région du Sud -Est, consacré à sa mémoire et à la notoriété de Soroptimist International.

De gauche à droite, les membres du club et sa présidente, Jacqueline Malicki, Madame et Monsieur Ginesta, maire de Saint-Raphaël, Gisèle Carrassan.

Lors de l'inauguration, Jacqueline Malicki, présidente du club et Gisèle Carrassan, vice-présidente de la région Sud-Est rappelèrent les missions et les objectifs de notre organisation internationale, ses valeurs humanistes, son engagement auprès des femmes, la personnalité remarquable et le rôle fondamental de Suzanne Noël. Georges Ginesta, député-maire de Saint-Raphaël a tenu à rendre un hommage appuyé à l'implication et au travail exceptionnel en chirurgie réparatrice que Suzanne Noël accomplit pendant la première guerre mondiale et fit l'éloge de son esprit en perpétuelle recherche qui la conduisit à mettre au point des instruments de chirurgie encore opérants de nos jours.
Pour chacune d'entre nous, la reconnaissance de l'œuvre de Suzanne Noël renouvelle la fierté d'appartenir au Soroptimist International qui lui doit une grande part de son expansion, ce qui permet aujourd'hui à notre association de compter parmi les Organisations Non Gouvernementales accréditées auprès des Nations Unies et du Conseil de l'Europe au service du bien commun. ■

Les Interclubs

Les Soroptimist de l'Union Française sont de plus en plus conscientes de l'impérieuse nécessité d'être unies et de travailler en commun pour que l'impact de leur action soit significatif au bénéfice des objectifs visés et pour donner au Soroptimist une notoriété plus grande. Les interclubs sont des journées privilégiées pour partager les expériences, les idées et forger des projets communs. L'appel de la Présidente nationale Christine Dagain pour organiser des interclubs dans chaque région a été entendu,le second trimestre de l'année en a connu trois nouveaux en plus du traditionnel interclubs d'outre-mer.

39e interclubs Antilles Guyane

17, 18, 19 mai 2013

Club soroptimist Trinité St Pierre

Compte-rendu de Jacqueline Lubino-Hamlet
vice-présidente de la région Outre-Mer

« A chaque club Soroptimist Un Territoire à découvrir : Enchantez-nous !
A chaque club Soroptimist Des valeurs à défendre : Proposez-nous ! »

L'espace « interclubs » créé par les clubs « Soroptimist » de la région est un espace privilégié car il favorise des embrassades, des échanges, la communication mais plus que tout, ces interclubs nous obligent à faire des recherches et mener des réflexions sur les grands thèmes du monde et surtout comment ces derniers affectent nos régions ou sont vécus dans nos régions. La mise en commun de nos idées, nos réflexions crée un canevas de perspectives, d'actions et de créations « soroptimist » bénéfiques pour nos îles dans un premier temps mais pour notre région toute entière avec des répercussions ailleurs dans le monde

Cette année avec cette 39ème rencontre, Trinité St Pierre a proposé de porter notre réflexion sur nos territoires, notre patrimoine et nos valeurs. **« Enchanter et proposer »** suppose un travail approfondi pour extraire de notre patrimoine, des éléments parfois oubliés ou innovateurs afin de capter l'attention des uns et des autres. Libre à nous de faire l'analyse que nous voulons mais ce sujet m'a plongée dans une réflexion relativement complexe.

Imaginez le monde était un, un seul bloc, l'humanité lié à cette terre là avait une histoire commune – la recherche du bonheur, de l'unité, de la vérité, la lutte contre la souffrance, la survie, en fait comprendre le monde et qui nous étions.

Imaginez toujours, les continents se sont détachés, c'est la dérive des continents. Avec cette dérive, des peuples se sont créés qui se distinguent par des comportements, des fonctionnements, des croyances, des langages, et on a appelé cela **Patrimoine, Identité.**

Comme l'homme n'est pas une île, de par sa nature, il a besoin consciemment ou inconsciemment de reconstituer ce lien, par lui, les continents se recollent par le biais cette fois-ci des nouvelles technologies (internet, Facebook, les Boeing…) et ça se recolle et cette fois se crée un nouveau monde, c'est la **mondialisation,** avec de nouvelles particularités, concepts, bases communes, des particularités des peuples qui deviennent les richesses du monde **« le Patrimoine mondial de l'humanité ».** L'originalité se trouve dans le fait que le monde soit « un » mais avec des richesses particulières qui se transmettent. Par exemple nous les « sorops », nous nous battons pour les mêmes choses mais avec nos armes propres, notre savoir-faire propre, nos moyens propres et nos valeurs propres. Toutes ces méthodes et ingrédients sont **des richesses pour l'humanité.**

Patrimoine

Le patrimoine culturel, puisqu'il s'agit aujourd'hui de patrimoine, fait appel à l'idée d'héritage légué par des générations qui nous ont précédées et que nous devons préserver, restaurer, sauvegarder, montrer et transmettre intact ou **augmenté** aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour demain. Si le club de Marie-Galante a décrit la préservation d'un important patrimoine humain d'écrivains, d'artistes, de poètes, de musiciens, de grands hommes et femmes qui ont marqué leur histoire, le club de Fort De France Doyen s'inscrit lui, dans l'idée d'augmentation en choisissant de présenter *des parcours de femmes.* Il définit le développement comme un moyen d'élargir les choix qui s'offrent à nous, et cette phrase qui retient mon attention : « La vraie création de valeurs est attachée aux réussites qui ne transparaissent pas forcément » ; ces femmes présentées ici, ont silencieusement mais assurément ouvert des voies réservées aux hommes, elles ont pris, je cite « des initiatives et ont permis à de plus jeunes d'œuvrer chaque jour pour le développement humain en s'appuyant sur le postulat que les individus sont la vraie richesse d'une nation. »

Le patrimoine culturel est aussi considéré comme un reflet et une expression de nos valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. « Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux ».

Les présentations des clubs de St-Martin et de Kourou se situent bien dans cette perspective, une évolution constante

avec les flux de population venant de toute part entraînant ainsi de nouvelles influences, tendances qui viennent s'inscrire dans l'existant.

Les présentations des clubs Fort-de-France Doyen, Fort-de-France Alizés Sud, Pointe-à-Pitre Riviera Sud, Basse-Terre, Trinité St Pierre, La Flèche Nord Grande-Terre, s'inscrivent plutôt dans ce qui est appelé le **patrimoine matériel.** Le patrimoine matériel est surtout constitué des paysages construits, d'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'Art et mobilier. Nous avons pu découvrir leurs régions, des sites spécifiques, des monuments et des personnes qui ont modifié ou contribué à édifier ce patrimoine. « Les différentes appellations de Fort-de-France à travers les siècles » mis à part l'aspect économique, avait un impact conséquent sur l'architecture, les paysages construits, l'urbanisme etc… et aussi sur les personnes.

Le patrimoine immatériel peut revêtir différentes formes : chants, costumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits…. Que ce soit la folie carnavalesque guyanaise avec les Touloulous, le Gros ka en Guadeloupe, la richesse et l'élégance du Costume Créole guadeloupéen, « la Pimentade Bef ou le Bouillon d'Awara » guyanais le « Bébélé » marie- galantais, le « Tembé » du Noir Marron, le « le Guavaberry, ou le Pudding St-martinois ou encore le « Mayouri Koupé Bwa » des Kréyol, les présentations nous ont permis de mieux faire connaissance : « ah ! oui je comprends mieux… ou ah ! c'est pour cela que etc… » et différentes exclamations pouvaient s'entendre ici et là ce qui prouve bien que le phénomène découverte ou surprise était bien présent et que l'objectif est atteint.

Qui dit Patrimoine dit nécessairement rapport au temps à la transmission mais également processus de valorisation souvent cumulatif. Ce rapport est bien présent dans la présentation de Pointe A Pitre qui commencé par dire que « les différentes cohabitations ont composé un costume résumant l'histoire de la Guadeloupe » et qui termine par ce même costume qui après avoir voyagé dans le temps devient « l'expression identitaire intergénérationnelle » donc le voyage n'est pas terminé.

Le patrimoine s'inscrit entre une préservation de la tradition d'une part et la construction d'un bien commun. Le club de Kourou dit bien que la Guyane se développe durablement et que la protection de l'eau et celle de l'environnement, cet environnement, leur patrimoine et richesse doit être préservé et légué comme bien aux générations futures. La présentation du club de Marie Galante montre bien la volonté de préserver je cite « cet havre de paix, cet Eden fragile et presque perdu » en se tournant vers le développement durable pour mieux vivre et assurer une évolution économique et culturelle en harmonie avec l'île.

« Cette notion renvoie donc, sur ces bases, à notre capacité à nous inscrire individuellement ou collectivement dans une durée et à partager ce bien commun qui structure ce que nous sommes, notre Identité. Patrimoine, Mémoire et Identité sont donc profondément liés. » Si nous savons qui nous sommes réellement, des hommes et des femmes avec une identité construite sur le socle d'un patrimoine transmis, une identité culturelle bien définie, alors nous devenons moins fragiles et OUI nous pouvons mieux agir pour le développement de nos régions. Le club de Diamant Les Rivières illustre parfaitement cette idée. A chaque parcours présenté, Luména Sophie, Jenny Alpha, Suzanne Roussi, d'autres encore (et même leur environnement), était associé un message aux générations suivantes et le club n'a eu cesse de faire des allers et retours entre le passé, le présent et le futur. Les expériences passées sont présentées non avec nostalgie mais avec un agréable mélange de mélancolie, fierté et d'assurance que ces expériences là, doivent être la base solide des générations à suivre. Une présentation qui résume en elle seule patrimoine, identité, mémoire, développement durable et Soroptimist International. Et tout comme le développement durable, il y avait une vraie pensée pour la connaissance, la préservation, la transmission et la sauvegarde du patrimoine comme base de développement pour les générations futures.

Le patrimoine vivant est l'ensemble des productions spirituelles de l'Homme (la langue, la musique, les spectacles, les rites sociaux ou religieux, les traditions orales et les savoir-faire). Le club de St Martin met l'accent sur leur patrimoine linguistique. « On n'est pas St Martinois par exemple si on ne parle pas l'anglais St Martinois » puisque la langue est la principale originalité de leur culture et parvient à rallier des communautés et faire le lien entre les deux parties de l'île. Le travail fait par le club d'Arouman illustre bien ce patrimoine vivant, la diversité de la population (Amérindien, Noir Marron, Kréyol, Hmong) multiplie et par autant de communautés, les rites sociaux, les langues, les particularités de l'artisanat, les us et coutumes, la gastronomie et le folklore.

Aujourd'hui nous ne présentons pas uniquement nos îles et régions pour vanter beauté ou originalité uniquement, car je suis convaincue qu'elles sont aussi belles les unes que les autres et connaissent des difficultés les unes comme les autres. Il s'agit de mettre la lumière sur un patrimoine qui fait de nous des femmes qui se ressemblent mais empreintes ou même forgées par une identité culturelle bien distincte et comment nous pouvons être, **nous, des artisanes incontournables de la paix, de la promotion de la femme, du respect des droits de l'homme, enfin des artisanes de l'humanité.** Quand un progrès se fait l'humanité en profite, quand on régresse tout le monde en souffre.

« Les pratiques inscrites dans la vie quotidienne d'une communauté constituent la base de l'identité culturelle. Notre inscription sociale vient se construire sur ces bases collectives qui nous amènent à nous reconnaître dans un espace et dans une histoire partagés. A ce titre, le Patrimoine est un marqueur symbolique de l'identité. » La femme, parce qu'elle est femme avec la possibilité de donner la vie, d'assurer la continuité, et est au cœur de cette notion d'identité culturelle, elle a son pesant d'or dans la préservation et transmission de cette identité, de ce patrimoine, de cette mémoire.

Si on appelle communément « Artisans du Patrimoine », les artisans qui perpétuent les techniques anciennes et œuvrent

à la préservation et restauration du patrimoine alors **nous, Soroptimist Outre-mer, Européennes, internationales, nous sommes des « Artisanes du Patrimoine »** car comme l'entend notre Devise :

- **Comprendre :** Nous comprenons toutes ces femmes car nous les acceptons et nous nous battons pour elles et avec elles, avec leur identité culturelle, leur bagage culturel, leurs us et coutumes, leurs savoirs et savoir-faire.
- **Défendre :** Nous menons des actions, nous œuvrons, nous signons des pétitions, nous faisons du lobbying auprès de grandes instances, une cause juste pour les « sorop » est une cause qui mérite notre implication et ceci indépendamment de races, cultures ou religions.
- **Entreprendre :** Nos nombreux projets et actions en disent long, que ce soit en Afrique, en Asie, en Haïti, ou dans nos régions…

Enrichies de notre patrimoine bien préservé, augmenté, bien maîtrisé, **empreintes** d'une identité culturelle bien affirmée, des valeurs Soroptimist bien imprégnées et une expérience Soroptimist bien fondée, dépassons nos frontières, ouvrons nos frontières sans crainte mais bien au contraire avec une assurance affichée d'œuvrer pour l'humanité. Et surtout œuvrons pour que les travaux Soroptimist comme aujourd'hui et d'autres à travers le monde, constituent **un patrimoine mondial Soroptimist** et que Soroptimist aujourd'hui, nous puissions laisser en héritage aux générations Soroptimist futures un patrimoine riche et multi toutes choses… car mesdames, tout comme le patrimoine, **le Soroptimist International doit être préservé et transmis, augmenté, le Soroptimist International doit vivre !** ■

75e anniversaire de Nantes et interclubs Région Nord-Ouest

« Femmes et Solidarités »

Interclubs de Nantes

Solidarité, Simplicité, Sérénité, tel a été l'esprit du programme proposé au club de Nantes en Octobre dernier. Ajoutez à cela des interventions remarquables, des échanges chaleureux et une soirée particulièrement festive et détendue suivie le lendemain matin d'une croisière sur l'une des plus belles rivières de France et vous aurez un petit aperçu de ce qu'ont été l'Interclubs et le 75ème anniversaire du club de Nantes, les 8 et 9 Juin derniers.

La majorité des clubs de l'Ouest ainsi que quelques franciliens, sans oublier le benjamin : le club de Tours, avaient répondu à l'invitation du club de Nantes pour cet interclubs qui se déroulait sous la présidence de Lyliane Henry, Vice-Présidente Nord-Ouest, et en présence de Dominique Babel, membre de la Commission Extension de l'Union Française. Une amie Soroptimist Norvégienne : Betten Geheb, a fait l'amitié et la joie de venir partager ces moments privilégiés.

La journée a été consacrée à deux sujets essentiels : d'une part, l'illustration du thème proposé pour l'interclubs, et d'autre part, l'extension des clubs et les solutions pour y parvenir.

Le thème proposé : «Femmes et Solidarités »

Une autre façon de dire : « des femmes au service des femmes » a permis aux clubs de présenter leurs actions concernant la solidarité : d'une part, envers les femmes et les enfants, et d'autre part, plus spécifiquement en faveur des femmes. Les représentantes de deux associations : la fondatrice de «Amitié SOA » (qui œuvre sur le terrain en faveur des femmes d'un village de Madagascar) et la présidente nationale de « Un Enfant par la Main » (qui met en place des parrainages pour les enfants vivant dans des conditions précaires afin de leur permettre d'accéder notamment à la scolarité) ont apporté leur contribution à l'illustration du thème.

L'extension des clubs et les solutions pour y parvenir ont fait l'objet d'une présentation particulièrement remarquable de Dominique Babel. Donner envie de devenir Sorop, faire évoluer notre image, communiquer, ne pas hésiter à deman-

der de l'aide et, surtout, sans attendre, elles sont quelques unes des recommandations sur lesquelles Dominique a insisté.
Après l'interclubs, place a été donnée à la célébration du 75ème anniversaire du club de Nantes avec la soirée à la campagne et la croisière le lendemain matin : moments de détente et d'amitié partagée.
Les 8 et 9 Juin ont été une occasion de se retrouver à la satisfaction de toutes et de renouveler le plaisir de travailler ensemble, d'apporter sa contribution à l'illustration du thème proposé par la Présidente nationale.
« Que ce type de manifestation ait lieu plus souvent » : tel a été le vœu formulé par les participantes. ■

Tarbes

Interclubs de la Région Sud-Ouest

« Être Sorop aujourd'hui : réflexions, enjeux et perspectives »

Compte-rendu de Christiane Charbonnel-Lac
vice-présidente de la région Sud-Ouest

22 clubs sur les 31 clubs de la Région Sud-Ouest ont participé avec enthousiasme à ce premier Interclubs régional qui s'est déroulé non pas sur une journée, mais du samedi 14h au dimanche 11H.
Les clubs de Auch-Armagnac, Saint-Gaudens Vallee du Salat, Tarbes-Bigorre méritent une mention spéciale pour leur active préparation à la tenue de cet interclubs.
Le samedi 8 juin, à compter de 13H30, les participantes ont été accueillies par Christine Dagain, Présidente de l'Union Française, et les clubs organisateurs, dans la Grande Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Tarbes, prêtée gracieusement par Monsieur Gérard Trémège, maire de la ville de Tarbes. Il fit l'honneur à l'assistance de venir la saluer et reçut la médaille du SI/UF des mains de Christine Dagain. Madame Costes, Chargée de mission aux Droits des Femmes et à l'Égalité du département des Hautes-Pyrénées honora de sa présence la réunion tout au long de l'après-midi.

Interclubs Sud-Ouest

Entourée de tous les membres de l'Union Française de la Région Sud-Ouest : Josette Mesplier-Pinet (Directrice des Programmes), Jacqueline Souterbicq (Commission des Statuts), Michèle Parente (Commission des Bourses), Michèle Ingrand (Commission Extension), et Christiane Charbonnel-Lac, Christine Dagain ouvrit les travaux en félicitant et remerciant les clubs pour leur mobilisation.
Pour commencer ces travaux et rappeler que le Soroptimist est *« une organisation mondiale de femmes engagées dans les affaires et dans la vie professionnelle et qui se veut une voix universelle pour les femmes »,* il n'y avait pas de personne plus légitime que Monique Rivière Past-présidente de la Fédération Européenne, membre du club de Toulouse.
En reprenant la dimension internationale du mouvement elle fait mieux comprendre à l'auditoire **« les raisons d'être du programme de l'Union Française ».**
Sa connaissance de l'histoire du Soroptimist, son expérience Soroptimist tant au sein de son club, qu'au niveau Européen, conduisent Monique Rivière à nous « enjoindre » à prendre conscience que « **l'un des points forts de notre organisation est son caractère international qui nous distingue des associations locales à but social ».** Ce faisant, elle invite assurément certaines à prendre la mesure de cette dimension internationale qui **fait obligation de suivre les objectifs du SI. Il convient que nos clubs ne s'égarent pas dans des actions qui seraient étrangères aux objectifs du S.I., du SI/E et de l'UF.** L'histoire du Soroptimist International met en relief tout le travail réalisé depuis 1948 pour obtenir, en 1984, le Statut Consultatif Général auprès du Conseil Économique et Social des Nations Unies (ECOSOC) réservé aux grandes ONG internationales puis en 2011, le Statut Consultatif spécial pour la Fédération Européenne.
Ce statut consultatif permet de donner des informations ou un avis dans des réunions ou des commissions (UNICEF, ONU, Conseil de l'Europe, OSCE, CLEF).
Pour que ce statut soit maintenu, pour que notre efficacité internationale soit maximale et notre mouvement plus lisible, il est nécessaire que chaque Soroptimist agisse dans le respect des programmes fixés par le SI, le SI/E et l'UF.
Afin de permettre une meilleure visibilité du S.I., la convention de Montréal a adopté un plan à long terme (PLT) clair :

« L'autonomisation des femmes et des filles par l'Éducation et le Leadership. »
Le programme 2011-2015, dont on peut espérer qu'il sera reconduit, est réduit à 5 objectifs, pour faciliter sa mise en œuvre et cibler les engagements du XXI[ème] siècle des Soroptimist. Il n'est pas inutile de les rappeler :

- *accroître l'accès à toutes formes d'éducation,*
- *améliorer l'accès à l'autonomie financière et soutenir des solutions professionnelles durables,*
- *éradiquer la violence envers les femmes et les filles et garantir leur participation dans les résolutions des conflits,*
- *garantir aux femmes et aux filles la sécurité alimentaire et l'accès à des soins de qualité,*
- *répondre aux besoins spécifiques des femmes et des filles en contribuant à la protection de l'environnement et en palliant les effets du changement climatique et des catastrophes naturelles.*

Le Programme du SI/E « Les Soroptimist s'engagent pour l'eau » s'inscrit dans l'objectif 4, et le thème de l'U.F. « Des femmes au service des femmes » correspond à l'esprit du PLT. Les quatre dates- phares proposées par Christine Dagain pour nos actions correspondent parfaitement aux programmes SI et SI/E et marquent bien les relations entre le SI et l'ONU.
Dans le fond comme dans la forme le S.I, le SI/E et l'UF sont en concordance pour décliner des objectifs communs. Tous les clubs Soroptimist doivent les mettre en œuvre pour rester en adéquation avec nos engagements Soroptimist et permettre à notre organisation de rester une organisation de référence sur le plan international.
Les engagements - « nos raisons d'être Soroptimist »- une fois posés, il convenait de s'interroger sur le bien-fondé du thème choisi : Etre Soroptimist aujourd'hui : réflexions, enjeux et perspectives.
Evelyne Bresque, présidente du club de Bordeaux, accompagnée par de nombreux membres de son club, dont Irène Monlun, Past-présidente de l'UF, prend en charge cette analyse. Elle a évoqué les difficultés rencontrées dans la vie du club, trouvant un écho dans la salle, plusieurs clubs ayant du faire face aux mêmes situations. Évelyne a fait le bon choix en impliquant son club dans la réflexion. Ainsi (parce qu'elle est médecin peut-être) Évelyne a t'elle engagé judicieusement une « thérapie de groupe » qui a permis à chacune de s'exprimer. Voici une première clef pour toutes : délier la parole, respecter le ressenti de chacune, engager un dialogue pour trouver des solutions quand se pose un problème. La bonne santé d'un club n'est pas le fait d'une présidente et de son bureau, mais de tout un groupe d'amies qui, parce qu'elles sont Soroptimist et se sont engagées autour des mêmes valeurs, cherchent à trouver ensemble des solutions au mal-être éventuel du groupe. Il faut savoir mettre en relief les aspects positifs et les exploiter : le club de Bordeaux est un club conséquent en membres et, s'il est vieillissant, il dispose, en contrepartie, de carnets d'adresses fournis, de réseaux, de contacts possibles, d'expériences multiples.
En quelques mots, Évelyne fait un état des lieux qui souligne les moyens à mettre en œuvre pour contourner les difficultés liées au conflit des générations, aux difficultés économiques pour certaines, et ébauche les moyens à mettre en œuvre :
Faire preuve de tolérance, Accorder des concessions, S'engager, parler vrai tout en respectant ses interlocuteurs et en admettant qu'il y a des sujets tabous : religion, politique…
Soutenir le déplacement des membres pour qu'elles assistent aux réunions nationales, rencontrent d'autres clubs et prennent ainsi la mesure de la dimension nationale et internationale de notre mouvement.

Michèle Ingrand, membre du Club de Royan, intervint en qualité de membre de la Commission Extension de l'UF pour expliquer les missions et objectifs de la Commission.
Après avoir invité tous les clubs à se doter d'une responsable extension, motivée, impliquée dans le tissu local social afin de faciliter le recrutement, elle a ajouté qu'extension et communication doivent travailler ensemble. Pour recruter, *« nous devons réagir en portant haut et fort nos valeurs d'engagement Soroptimist et en nous appuyant sur la richesse de nos actions mises en valeur par notre commission communication. »*
Michèle Ingrand rappelle que **nous sommes « toutes des chevilles ouvrières de l'extension** en étudiant nos carnets d'adresses et sondant notre entourage familial, amical et professionnel. » Les membres de la Commissions Extension de l'UF, dont l'objectif est d'aider les clubs au recrutement, à la création de nouveaux clubs, sont toujours disponibles pour répondre aux questions des Soroptimist.
Michèle Ingrand donne **quelques outils aux clubs** en leur demandant de :

- ***préparer des dossiers facilitateurs pour la communication :*** *plaquette de l'U.F, courriers de la présidente sur les journées- clés du Soroptimist, magazines « Trait d'Union » et « SOROP Français », « press-book » des actions réalisées par le club,*
- ***préparer des argumentaires*** *présentant le Soroptimist International et les raisons d'en faire partie, prêter l'ensemble de ces dossiers aux personnes contactées et susceptibles d'entrer au club,*
- ***prendre contact avec les Conseils Généraux et les Centres d'Information sur les droits des femmes et de la famille***

ainsi que tous les services concernés par le droit des femmes *et montrer qu'un tel réseau nous assure une meilleure communication et davantage de visibilité,*

- ***vérifier*** *que le club est bien recensé dans toutes les plaquettes locales parlant d'associations,*
- ***prévenir et inviter la presse lors de chaque manifestation,*** *en leur communiquant à chaque fois un dossier de presse détaillé, en intervenant dans les médias lors des journées - clés du Soroptimist, en insistant sur notre statut d'ONG…*
- ***parler de l'extension lors de chaque réunion statutaire*** *et relire les statuts dont certains ont fait l'objet de modifications au fil du temps : possibilité d'avoir deux professions identiques au sein du club, de recruter des femmes qui ne travaillent pas à l'extérieur ou ne travaillent plus, mais qui sont dynamiques et actrices de la société civile, objectif annuel de 3 nouveaux membres (minimum) pour pérenniser le club.*

Au terme de cet exposé, il est rappelé :

- **que le site internet** constitue également un outil pour mieux faire connaître le Soroptimist,
- que nous pouvons inscrire des amies à la newsletter,
- que tous les clubs peuvent abonner à la Chargée de mission aux droits des femmes et à l'égalité, une association, un élu, au « Sorop Français », pour que notre pour que notre mouvement soit plus lisible, ce qui facilitera les actions locales et donc le recrutement.

Thérèse Hamel, membre du club de Carcassonne intervint sur le sujet : Quel est le profil d'une Sorop ? Une Sorop peut-elle aborder les grands sujets sociétaux ?

deux points ont retenu l'intérêt de l'assistance :

L'amitié sans laquelle il ne peut exister de club Soroptimist. *« Une amitié non pas de façade, mais vécue au quotidien où chacune de nous est là pour répondre, aider, accompagner ou simplement sourire à l'autre. »*

« La Soroptimist intègre un cercle de réflexion non politique et non confessionnel, elle y développe l'échange et contribue à mettre en œuvre des actions pour le bien de l'humanité en général. » Sur intervention d'un membre du club de Saint-Gaudens, cet aspect de notre engagement est repris et développé. Donner du sens à nos actions afin que les membres et les jeunes recrues trouvent dans leur club matière à réflexion et à échanges qui ouvrent sur des actions motivées et structurées. *« La femme moderne, dans ce monde d'individualismes, souvent dénué du sens de la solidarité, a un désir et un besoin : s'engager, se rendre utile, s'exprimer, mais aussi par un effet boomerang, se découvrir, s'épanouir, se révéler en tant que « femme aux services des femmes ».*

Une Soroptimist peut-elle aborder les grands sujets sociétaux ?

« La définition même de notre mouvement qui se veut non politique et non confessionnel exclut implicitement (sans l'interdire) que l'on puisse aborder les questions politiques et religieuses, en réunion dans les clubs. »

Certains sujets sont qualifiés de « savonnettes » (terrain glissant où il est difficile de s'aventurer) et les Soroptimist sont invitées à ne les aborder que si elles connaissent bien les membres du club et sans heurter les sensibilités. De plus, il est très justement rappelé que *« nous ne pouvons nous disperser à traiter tous les sujets »* afin de ne pas affaiblir la lisibilité de notre mouvement.

Thérèse en conclut donc que les Soroptimist doivent *« en priorité travailler sur les sujets sociétaux proposés par nos instances nationales et internationales »* et s'ouvrir à la réflexion pour rester des *« actrices dans notre société ». « La femme de nos jours, dans nos sociétés occidentales et dans les autres sociétés est instruite, éduquée, informée. Soroptimist, elle doit devenir une référence. »*

Le club de Narbonne prend la suite en intervenant sur la question : **« Quelles sont les mutations nécessaires pour l'évolution du Soroptimist ? »**

Catherine Coste-Lucchini expose avec beaucoup de rigueur le travail de réflexion qu'elle a mené avec 5 membres du club. Elle rappelle les fonctions de chaque membre au sein du bureau, précise leurs rôles et leurs attributions, insiste sur celui de la Directrice de Programme chargée de « piloter la mise en œuvre des grands projets ». A l'écoute de cette clarification nos amies n'hésiteront pas à considérer qu'aujourd'hui la direction d'un club pourrait être comparée à la direction d'une entreprise. Si chaque membre du bureau a une fonction essentielle à la bonne marche du club et doit l'exercer avec application (voire avec professionnalisme …), **la présidente, quant à elle, doit être préparée à sa fonction. Il apparaît souhaitable qu'une formation pratique lui soit dispensée.** (Ateliers organisés lors des réunions nationales, soutien et implication de la présidente sortante du club).

Le lien à entretenir avec l'UF est primordial. Depuis ces dernières années l'UF s'est attachée à être au plus près des clubs tant dans le fond que dans la forme pour faciliter les actions des clubs, établir des programmes détaillés, communiquer des outils pour la mise en œuvre des actions, répondre aux sollicitations des clubs par l'intermédiaire de ses membres élus. S'il peut être lui reproché, parfois, de trop en faire, à la lumière des éléments présentés lors de cet Interclubs, force est de constater que, pour la bonne marche du Soroptimist, il convient que l'Union Française impulse des actions communes à tous les clubs. Il appartient alors à ces derniers d'adopter des méthodes de travail efficaces en mettant en place des chefs de projets, en organisant la réflexion pour construire les actions et motiver ses membres, tout en maintenant les temps de convivialité nécessaires aux échanges.

Cette première partie de l'Interclubs se termine avec **l'intervention de Martine Courant, présidente du club de Niort,**

sur les questions suivantes : Comment répondre aux besoins et aspirations des femmes d'aujourd'hui ? Comment les soutenir dans leur autonomisation ?
Judicieusement, Martine fait l'inventaire des actions menées par le club depuis des années et déroule les actions qui, en concordance avec le programme du SI, illustrent parfaitement le travail des Soroptimist pour répondre aux besoins et aux aspirations des femmes d'aujourd'hui (soutiens financiers à l'autonomisation, à la formation professionnelle, scolarisation de fillettes de pays en voie de développement, prix Soroptimist, conférences sur les sujets relatifs aux problèmes des femmes…).
La seconde journée de cet interclubs fut en partie consacrée aux témoignages des clubs de Périgueux, Saint-Gaudens, Auch Armagnac, Angoulême exposant leurs actions-phares : des projets réussis visant les objectifs de programme du Soroptimist et construits conjointement avec un objectif de communication auprès des médias locaux et du public afin de mettre en lumière le Soroptimist, et ses mots d'ordre « Éducation et Leadership » « Des femmes au service des Femmes », en faisant jouer les réseaux, en créant des partenariats pérennes, en déclinant le programme dans l'ancrage local..
On évoqua aussi les décrochages et démissions : les démissions sont motivées par les contraintes de la vie actuelle et la difficulté de trouver le temps nécessaire pour s'investir efficacement dans les projets mis en œuvre.
La question des cotisations incluant le prix du repas est également évoquée. Si leur coût reste abordable pour certaines, il peut l'être moins pour d'autres.
Sur tous ces points un échange utile s'est engagé entre les participantes. Elles s'accordent à reconnaître la nécessité de rassurer, de soutenir, de déculpabiliser celles qui ne parviennent pas à participer à toutes les actions engagées, la nécessité aussi de donner rapidement des fonctions aux nouveaux membres pour mieux les intégrer. On s'interroge sur le déroulement des réunions statutaires. On compare les différentes façons de les organiser.
La parole a circulé librement et chacune a perçu combien il est bénéfique et stimulant de confronter les expériences et d'être à l'écoute les unes des autres.
La dernière intervention permit de conclure la réunion de façon originale et encourageante.

Le club de Tarbes Bigorre a proposé la lecture d'une lettre.
Elle est écrite par Hélène Walters, jeune Sorop de 28 ans. De nationalité anglaise, Hélène a fait toutes ses études en France puis vécut au Canada et au Japon avant de rejoindre son pays natal. Catherine Kaydel, membre du club de Tarbes, proche de la jeune femme, lui a adressé trois questions auxquelles elle répond dans la lettre qui suit :

Comment ai-je été recrutée ?
Je n'ai pas été directement recrutée par mon club. Ayant emménagé dans une ville où je ne connaissais personne, j'ai cherché des groupes intéressants (club de lecture, de couture,...) sur Internet. C'est ainsi que j'ai trouvé un lien me menant sur le site web de Soroptimist International Lancaster. La description du groupe m'a plu, car j'ai toujours eu envie d'être plus engagée et de défendre mes idées sur les droits des femmes, et cela me semblait être une bonne façon de rencontrer des femmes ayant les mêmes idées que moi. J'ai contacté la chargée des relations avec les membres qui m'a proposé de venir à leur « Friendship Evening » (soirée de l'amitié), où sont invités les autres clubs de la région, ainsi que des personnes s'intéressant aux Soroptimist.

Comment se sont passés mes premiers mois ?
Au début, je me suis contentée d'observer de façon un peu passive les réunions du groupe et des commissions, mais je me suis très vite retrouvée impliquée dans la commission des membres. Notre club est en perte d'effectif et cherche désespérément à attirer de nouveaux membres plus jeunes (la moyenne d'âge est autour de 50/60 ans, en me comptant). On a donc cherché comment faire connaître le club aux thésardes de l'université de Lancaster et aux femmes autour de la trentaine. J'ai créé des affichettes à l'ordinateur qu'on a affichées dans les magasins de la ville. On a aussi monté des journées recrutement à la bibliothèque avec un Powerpoint à diffuser sur les écrans télé de la bibliothèque et une table avec un ou deux membres du club et des prospectus. On a aussi invité une jeune journaliste du journal local (Lancaster Guardian) à venir interviewer quelques membres du club. Son article vient d'être publié. Toutes nos actions visaient à renforcer l'image du club, car on s'est rendu compte que peu de personnes avaient entendu parler de nous, alors que tout le monde connaît le Women's Institute (un club pour femmes plus centré autour de la communauté).
La chargée du site web du club a dû quitter son poste pour raisons personnelles, j'ai repris alors le relais de façon officieuse (personne d'autre du club n'aime les ordinateurs), ce qui m'a permis d'être plus impliquée dans la vie du club. C'est donc moi qui mets à jour le site web et crée les présentations sur ordinateur. Je me suis proposée pour ce rôle, car personne d'autre ne voulait le faire à l'origine et je trouvais que c'était une bonne façon de mettre mes capacités au service du club.

La suite...

Malheureusement, nous avons quitté Lancaster le mois dernier et je n'ai pas pu rejoindre le club des Soroptimist de La Haye, car leurs réunions sont entièrement en hollandais. Ceci dit, je continue à aider le club de Lancaster en remplissant la fonction de chargée du site web. Si j'étais restée, je pense que je me serais proposée comme secrétaire cette année, car il n'y a personne pour remplir ce poste, mais c'est trop compliqué à faire de loin.
J'ai vraiment adoré faire partie des Soroptimist. Non seulement ça m'a permis de me faire de nouvelles amies, mais j'ai pu aussi aider les femmes dans le monde entier à l'aide de nos différents programmes. J'ai l'intention de redevenir membre d'un club dès que je serai à proximité d'un club qui parle une langue que je connais !

Montbéliard - Samedi 29 juin 2013

Interclubs Région Nord-Est

Le club de Montbéliard avait été sollicité en début d'année pour accueillir un interclubs et avoir ainsi l'occasion de mettre en valeur ses actions. Les membres du club ont organisé elles-mêmes la totalité de la journée avec pour thème principal *« Talents de Femmes »*.

Une cinquantaine de Soroptimist, représentant 13 clubs, ont été accueillies le samedi 29 juin par la présidente Brigitte Japy Courvoisier. Au cours de la matinée de travaux, l'assistance a entendu une très importante communication de Françoise Ferey en relation directe avec les actions que conduisent les Soroptimist dans le cadre du Programme Européen, puis en rapport avec le thème de la journée, l'histoire de Carmen Colle. Ensuite eut lieu la remise de trois bourses par le club de Montbéliard. La fin du déjeuner, avant l'escapade touristique, a été consacrée à un échange sur la vie des clubs sur le sujet « extension et communication » . ■

Strasbourg - 25 juin 2013 au Palais de l'Europe

Conférence des OING du Conseil de l'Europe
Changements climatiques et Droits de l'Homme

par Françoise Ferey
club de Strasbourg,
représentante du SIE au Conseil de l'Europe

Nous travaillons actuellement sur une déclaration « Position paper » destinée aux OING pour :

- centrer les réflexions relatives au changement climatique sur les Droits de l'Homme, préoccupation traditionnelle des OING et du Conseil de l'Europe,
- refléter leurs priorités dans le débat sur les changements climatiques,
- servir de base pour la sensibilisation des membres des OING,
- être le document de référence des OING lors de contacts avec les élus ou les médias ainsi que dans toute discussion sur le sujet, sujet qui est loin d'être facile à appréhender.

Ce document devrait être finalisé pour la session de janvier 2014.

Un deuxième document prendra la forme d'une résolution adressée à la Convention-cadre de l'ONU sur les changements climatiques lors de la Conférence des Parties qui aura lieu à Varsovie en novembre.

Le groupe de travail souhaite que cette résolution soit portée en commun par les 2 autres piliers du COE (APCE et Congrès).

Il reste peu de temps avant l'adoption du successeur du Protocole de Kyoto en 2015 à Paris pour introduire nos deux priorités dans les ordres du jour. Ces dernières sont portées par le Comité des Droits de l'Homme de l'Assemblée générale de l'ONU, le Haut Commissariat aux Droits de l'Homme ainsi que par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE).

Les effets du changement climatique sont déjà visibles, que ce soit en France avec les intempéries récentes ; aux Pays-Bas qui s'inquiètent de l'élévation du niveau de la mer ; de la région arctique avec la fonte accélérée des glaciers et du permafrost ; des pays asiatiques avec des moussons catastrophiques ou des pays africains avec des sécheresses mortelles.

Partout, la vie, la santé, l'intégrité, l'accès à l'eau et la sécurité alimentaire sont affectés par ces phénomènes climatiques extrêmes. Ils concernent en particulier les pays et les populations les plus pauvres et vulnérables. De nombreuses personnes sont déjà déplacées dans le monde. On les chiffrait à 38 millions en 2010 et on les estime à au moins 200 millions d'ici 2050.

Les changements climatiques concernent toute la planète et exigent une nouvelle solidarité internationale sur une base d'égalité et de non- discrimination.

Il faut garder à l'esprit que les changements climatiques ne sont pas le résultat d'un caprice de la nature mais d'un mode de développement non viable auquel il faut remédier d'urgence. L'avenir de tous dépend largement de l'efficacité des mesures prises pour lutter contre les changements climatiques.

Certaines de ces mesures, pensées uniquement sur le plan technique, se sont révélées **catastrophiques** pour les populations comme l'exemple des biocarburants pour remplacer les énergies fossiles et baisser les gaz à effet de serre l'a montré en Amérique du Sud où la sécurité alimentaire a été négligée.

Il est devenu indispensable d'adopter une approche fondée sur les droits de l'homme pour orienter les politiques d'atténuation et d'adaptation au niveau mondial ainsi que les politiques internationales de développement. En outre, comme le souligne le rapport du séminaire organisé dans le cadre de l'ONU en 2012, « cette approche aiderait les négociateurs du climat à déterminer les questions prioritaires et les États à reconnaître les domaines dans lesquels ils ne satisfont pas à leurs obligations nationales et internationales ».

Le groupe de travail s'est penché sur la question des droits de l'homme affectés par les changements climatiques car **ce sujet est pratiquement absent des négociations** internationales sur le climat et des mandats des institutions internationales et européennes.

Bien qu'un environnement sain et propre soit indispensable à l'exercice des droits de l'homme et que les populations et les pays les plus vulnérables souffrent le plus de la dégrada-

tion de l'environnement, ce droit à un environnement sain n'est toujours pas reconnu, alors même que les ministres de l'environnement européens ont déjà évoqué l'adoption d'un protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme… en 1973 !

Sur la base des droits de l'homme fondamentaux, le groupe de travail a fait des propositions pour agir ensemble pour le bien-être des habitants de la planète. Ces propositions s'articulent suivant 5 priorités :

- la gouvernance démocratique et la participation des citoyens le plus en amont possible du processus décisionnel
- la cohésion sociale et territoriale
- la gouvernance économique
- la protection de l'environnement
- la sensibilisation, l'éducation, l'information, la culture et l'accès aux données scientifiques et techniques.

Notre position reflètera les propositions des OING et sera présentée à la session de janvier pour adoption.
Ce papier pourra servir à toutes les ONG pour sensibiliser leurs membres mais aussi les élus et les médias avec lesquels elles sont en contact ou encore pour exprimer leur position lors de discussions sur le sujet.

A côté de ce document de référence pour les OING, le groupe de travail envisage de **rédiger une résolution en commun avec l'APCE et le Congrès** puisqu'en novembre aura lieu la Conférence des Parties à la Convention-Cadre de l'ONU sur les changements climatiques, **première de trois qui doivent déboucher sur un nouvel accord international en 2015, qui devrait être adopté à Paris.**

Nous avons la mission de demander, outre la reconnaissance du droit à l'environnement sain, la prise en compte des droits de l'homme dans le cycle des négociations.

Comme nous n'avons plus de session officielle avant janvier, nous n'aurons pas de possibilité de travailler autrement que par internet. Nous espérons que la Commission permanente acceptera d'adopter notre résolution dans ces conditions.

L'inter-club Soroptimist de Montbéliard le 29 juin 2013 a permis aux membres des clubs représentés la rencontre avec une femme extraordinaire de dignité et de courage qui a voué sa vie au partage et à la solidarité. Elle est connue aujourd'hui dans le monde entier par son action et son travail de création dans le domaine du tricot et de la dentelle. ■

Carmen Colle

Héroïne de « *Sur un fil* »
film de Michèle Petit Colin

par Cécile Bongiraud
présidente du club du Puy en Velay

Madame Carmen Colle au cours de l'Interclubs

« Femme de service, femme d'action, femme de connaissance, elle a transformé ses conditions de naissance en potentiel de vie. A elle seule, elle résume plusieurs vies ».
Originaire de Lure en Haute-Saône, elle commence à travailler comme ouvrière en usine à l'âge de 14 ans pour aider sa famille. Plus tard, elle entre comme bénévole dans un comité d'entraide aux réfugiés, devient animatrice de quartier et travaille très activement pour l'intégration, en particulier celle des femmes. Grâce à de nombreuses rencontres individuelles de personnes et au sein de différentes associations, elle monte un projet d'atelier de tricot pour des femmes démunies d'emplois qu'elle contribue à former et elle assure la vente de la production. L'atelier fonctionne au départ dans un F4 de type logement social où, dit-elle, il s'opère un extraordinaire brassage de compétences. Elle « monte » à Paris au salon du prêt-à-porter avec les femmes de l'atelier pour proposer ses produits et c'est ainsi qu'elle en vient à travailler pour Jeanne Bourget qui lui achète des pulls. L'atelier devenu la maison de tricots a plus de 100 salariées et travaille avec plus de 50 maisons de haute-couture dont la maison Chanel. Cette dernière collaboration se solde malheureusement par un procès en reconnaissance de création que les ouvrières gagnent au fond au terme de sept ans de procédure. Chanel est condamné pour contrefaçon et les ouvrières retrouvent leur honneur ; leur droit à la création est reconnu. Mais elles ont perdu leur outil de travail et ne sont plus que dix lorsqu'elles redémarrent. Aujourd'hui la société World Tricots travaille pour l'hôtellerie haut de gamme et Carmen Colle se déplace inlassablement dans le monde entier, en Biélorussie, en Inde, au Kosovo, pour promouvoir des ateliers de produits authentiques porteurs de savoir-faire traditionnel. On peut voir sur internet une robe rouge brodée de saphirs qui a coûté 6000 heures de travail à l'atelier. Carmen Colle se bat pour l'authenticité et la préservation de savoir-faire authentique, pour l'excellence et pour la transmission aux générations futures par le brassage d'idées et la technologie. « La terre de France est riche de toutes les cultures qui nous façonnent ». Elle se dit porteuse de tous les regards de ces femmes avec qui elle travaille et dont le regard la porte à son tour.
Toujours tournée vers l'avenir, elle envisage de créer une école grâce aux archives dont elle dispose et réfléchit à la reprise d'un atelier de costumes d'hommes montés à la main que le propriétaire actuel souhaite transmettre. « Nos anciens continuent à vivre ».

WORLD TRICOTS créations diffuse les créations de Camille COLLE et de son équipe sous la marque ANGELE BATIST boutique 1 rue des Berniers La Saline 70 200 LURE
Tél. 03 84 30 25 14 - Allez voir la Robe du cœur, la Robe à fleurs, la Robe à saphirs sur les sites :
http://www.angelbatist.com et
http://www.worldtricotcompagnie.com

En fin de matinée, le club de Montbéliard a attribué 3 bourses.

En présence de l'Adjointe aux Affaires Sociales de la ville, d'un Directeur d'Établissement et de journalistes, la présidente Brigitte Japy Courvoisier remet :
- un chèque de 1.500 € à une élève ingénieur pour lui permettre de financer un stage à l'étranger,
- un chèque de 1.500 € à une élève de l'école de maroquinerie Boudard pour acheter des outils professionnels,
- un chèque de 700 € à une jeune femme travaillant dans les services d'assistance à la personne pour participer au financement de son permis de conduire.

Françoise Lathuille, Présidente élue de l'Union Française, invitée par le club, conclut en rappelant les missions du Soroptimist International. Elle insiste sur l'attribution de bourses qui est une de nos actions majeures pour améliorer la vie des femmes et des filles et pour favoriser leur promotion et leur réussite. Elle félicite à son tour les lauréates.

Après un déjeuner très convivial accompagné de quelques frérops, le moment du dessert a permis de revenir sur la vie des clubs avec deux sujets étroitement liés :

Extension et communication

Ces deux points sont fondamentaux pour la pérennité des clubs.
Comment recruter si nous ne sommes pas connues et reconnues pour nos actions ?
La communication est reine. Nous voyons bien que les jeunes femmes qui nous rejoignent communiquent à tout instant (I.phone, smartphones, tablettes…). De ce fait comment rester sans site Internet ?
Pour recruter plus facilement il faut être reconnu, avoir de la notoriété et communiquer de façon la plus visible.

Voici en raccourci quelques pistes citées :
- se présenter sous le même nom : Soroptimist ne prend jamais de « e » (voir l'article de Dominique Lavau-Hurel – Paris Neuilly dans le SOROP N° 220 page 43 - 2ème trimestre 2010),
- se regrouper entre clubs voisins pour avoir des actions de plus grandes ampleurs en optimisant les coûts,
- ne pas se bloquer sur le montant des cotisations, celles des clubs voisins sont bien plus importantes ce qui ne les empêche pas de recruter des femmes sans difficulté !
- dans chaque club les responsables Communication et Extension doivent travailler ensemble à l'augmentation des effectifs,
- enfin chaque membre doit avoir le souci du recrutement en invitant à chaque manifestation une Soroptimist potentielle et en lui communiquant avec son propre argumentaire l'envie de nous rejoindre.

Pour terminer, fut évoquée la communication interne au club, la communication entre Sorop. Bien expliquer et bien écouter, c'est-à-dire être bien comprises, éviterait de petites incompréhensions qui peuvent devenir de petits conflits. Une bonne communication est un gage de bonne entente où que ce soit.

Toutes différentes par l'âge, la formation, la profession, l'éducation, savoir s'écouter est un respect de l'autre sans lequel il n'y a pas d'amitié, de tolérance et de générosité.

L'heure du départ est arrivée pour la visite du château des ducs du Wurtemberg où s'est terminée la rencontre. ■

Rencontre Européenne

Clubs de Lorient-Quimperlé, Jersey et Duisbourg Mulheim

Les Membres du Club Soroptimist International de Lorient-Quimperlé se sont réunis chez leur Présidente Marie Toulliou Desard. Une quarantaine de personnes étaient présente à cette soirée pour un échange européen. Les Présidentes de chaque Club étranger étaient au rendez-vous ainsi que la Vice-Présidente de la région Nord-Ouest Lyliane Henry.

Uzès

Réunir les clubs de la région dans la réflexion pour l'action

Le 8 juin, à l'initiative de la Présidente du club d'Uzès, Anne Debant et de la Présidente élue Michèle Pellecuer, se sont réunies des représentantes des clubs de Perpignan, Béziers, Alès, Avignon, La Grande-Motte et Montpellier. Le but de cette rencontre était l'organisation d'une action pour la journée de l'Environnement 2014.

Les échanges, nourris, conviviaux et productifs, furent dominés par l'esprit d'appartenance au Soroptimist, en tant qu'ONG féminine reconnue par les Nations Unies, impliquée activement, et particulièrement dans les missions de l'UNESCO, représentée aussi au Conseil de l'Europe par la Fédération Européenne. L'unité est jugée comme une nécessité pour accomplir des actions d'envergure autour des grandes causes internationales relayées par le programme national Soroptimist. Cette unité ne peut que renforcer la visibilité du Soroptimist et structurer son influence auprès de la société qui bénéficie de l'exercice de son bénévolat.

Un exemple fut donné par la présidente de Béziers S.I., Sylvie Vergnolles qui présenta un projet dont le club assura la réalisation tout au long de cette année, en faveur de la recherche contre le cancer de l'enfant.

La communication interne fut évoquée ainsi que l'intérêt d'accroître l'envoi des PFR pour sa bonne marche. Encore beaucoup d'actions sont restées et restent méconnues au sein du mouvement!

• Quant aux idées d'une prochaine rencontre, elles se sont exprimées ici et là.

En voici quelques-unes :

Ce sera à La Grande Motte, le 31 mai 2014.

On initiera auprès des enfants une animation pédagogique.

On y parlera d'environnement et d'agriculture durable, de nutrition et de ses enjeux.

Le club S.I. d'Alès, dont un membre est docteur en Sciences en Nutrition a une excellente compétence pour partager ses connaissances.

Et pourquoi ne pas savourer par l'esprit du moins un « repas gastronomique à la française » qui figure au patrimoine mondial de l'humanité. Ne pas oublier d'inviter nos sœurs de Valence parmi lesquelles s'illustre une grande chef étoilée ! ■

15 mai 1993 / 18 mai 2013

XX^{e} anniversaire de Toulouse-Ariane

Le club de Toulouse Ariane a célébré son 20ème anniversaire en présence de nombreuses représentantes des clubs de l'Union Française, de son club parrain Toulouse, et de ses liens d'amitié Buxtehude et Vérone ainsi que de son club filleul Agadir.

La célébration a inclus la visite des joyaux de l'architecture de Toulouse mais aussi une instructive découverte des procédés de production hydraulique à l'usine-musée du Bazacle, à l'origine de l'électrification de la ville.

Au Muséum d'Histoire Naturelle, les Soroptimist ont été accueillies par Madame le Maire Adjoint, les élus locaux, les représentants de la communauté scientifique et universitaire, le Directeur du Muséum, pour le baptême de l'allée Claudine Sudre, qui fut le Conservateur en Chef du Muséum pendant 38 ans. Elle était Soroptimist, membre du club Toulouse (fondateur) pendant plus de quarante ans.Elle en fut deux fois Présidente.

La soirée de Gala réunissait dans un cadre exceptionnel, tout de briques vêtu, la salle des colonnes de l'Hôtel Dieu, le club parrain Toulouse (fondateur) les amis des clubs d'Agadir, de Buxtehude, Vérone, et ceux de l'hexagone, parents et amis. La magie opérait ajoutant aux numéros du prestidigitateur le subtil mélange des colonnes enrubannées, des murs étoilés, l'élégance des tenues, la qualité des mets, le bonheur d'être réunis, en un mot la Fête.

Le week-end se poursuivit le dimanche 19 mai par la visite de Moissac, son cloître abbatial, son église et un repas gastronomique dans la bonne humeur.

Un week-end riche et trop court, mais combien porteur d'avenir, ainsi se refermait le livre de ce vingtième anniversaire. ■

Béthune

Femmes remarquables et notoriété du Soroptimist

Le 4 mars 2013, célébrant la journée de la Femme 2013, à la salle de la Charité de Béthune, les membres du club Soroptimist de Béthune ont reçu la presse régionale pour discuter de la place et du rôle de la femme dans la société.

A cette occasion les membres du club étaient en compagnie de Sophie Mayeux qui présentait son projet « Femmes Remarquables de la Région ». Ce projet, pour lequel le club de Béthune est partenaire (aide de 700€), comporte la réalisation d'une exposition photographique et d'un livre mettant en lumière des femmes anonymes remarquables de par leurs actions. Ce projet s'inscrit bien dans la mission 2 du SI *« Intensifier des activités et partenariats qui mettent en lumière la nature et la notoriété internationale du S.I »*

Sophie Mayeux se pose la question du rôle et de la place de la femme dans la société et de son action dans la région. En collaboration avec son mari Laurent, photographe, ils ont imaginé une série de portraits sur 31 femmes de la région. « J'ai la conviction que pour que la femme trouve sa juste place, il faut changer le regard que la société porte sur elle. La femme n'est pas seulement une épouse, une compagne, une mère, elle est aussi un réservoir d'énergie vitale ».

Sophie et Laurent Mayeux se sont à chaque fois efforcés de mettre en valeur ce qui les a touchés dans leur parcours et leur personnalité, à travers des textes rédigés par Sophie et des photographies réalisées par Laurent. « Toutes ces femmes sont peu connues, voire inconnues du grand public, précise Sophie. Elles ont créé ou repris une entreprise, créé ou animent une association, sont un maillon essentiel d'un processus qui n'existerait pas sans elles, ont une action emblématique dans un domaine tel que la médecine ou la politique. Nous nous attachons chaque fois à trouver une raison qui fait de cela quelque chose d'extra-ordinaire, de singulier : l'entreprise est dans un secteur traditionnellement très masculin, ou non « propice » aux femmes, l'association a une action, un engagement particulier et fort, la femme portraiturée donne de son temps ou ses compétences au service des autres » .

Toutes ces femmes sont étonnées d'être remarquables. Mais elles le sont, car elles ont osé se mettre en action, entreprendre, s'engager.

Ce projet est devenu une réalité : les membres du club ont assisté le 16 mai 2013 au vernissage au Mercure Grand Hôtel de Roubaix de l'exposition des photographies du livre **« Elles ont osé être remarquables »**. Le club va également mettre à la disposition de Sophie Mayeux son réseau pour que cette exposition et le livre soient largement diffusés dans la région Nord Pas de Calais.

L'exposition sera visible à Béthune du 1er au 17 novembre 2013 dans les locaux de l'Hôtel de Ville.

Le club a fait l'inventaire des noms de rues féminins à Béthune.

Une proposition du club a été faite auprès de la municipalité pour honorer une femme qui fut en son temps membre fondateur de l'Union Française des clubs Soroptimist : le Docteur Suzanne Noël.

Cette demande de donner le nom de Suzanne Noël à une rue ou un square de Béthune a été enregistrée et retenue par Monsieur Stéphane Saint-André, Député-Maire de Béthune. ■

10èmes Rencontres du Sillon Alpin 2013

Les 9 Clubs du Sillon Alpin, regroupant les 2 clubs de Grenoble, les 5 clubs de Savoie et les 2 clubs de Genève, se sont retrouvés, le samedi 15 juin, pour la 10ème journée du Sillon Alpin 2013.
Le thème retenu était « Les Alpes durant la Révolution Française ».
La journée a débuté par un exposé fait, avec brio, par Clarisse Coulomb, maître de conférences d'Histoire Moderne à l'Université de Grenoble.
Grenoble et particulièrement Vizille furent le berceau de la Révolution Française. La conférencière démontra, devant un public attentif et concerné, comment l'engagement politique des Dauphinois suscita l'enthousiasme du Duché de Savoie, alors rattaché au Royaume de Sardaigne et de la République de Genève. Les Alpes devinrent alors un des laboratoires des changements, à l'origine des régimes politiques et sociaux actuels. Au cours de sa conférence, Clarisse Coulomb a su mettre en valeur le rôle des femmes dans cette période révolutionnaire de l'Histoire.
L'après-midi, après une promenade dans le verdoyant parc à la française du Château de Vizille, la journée s'est terminée par une visite commentée, intéressante et instructive du Musée de la Révolution .
Comme à l'ordinaire, la rencontre fut, certes studieuse, mais également détendue, sympathique et conviviale. Elle a permis, une fois encore de rapprocher les 9 Clubs et, dans l'esprit Soroptimist, de renforcer nos liens d'amitiés.
Le Club d'Annecy organisera, l'an prochain, la 11ème rencontre du Sillon Alpin 2014 dans la continuité des rencontres précédentes. ■

UNESCO

La Présidente du Soroptimist International à la tribune

Le 23 septembre dernier, à l'UNESCO s'est tenu un forum organisé en coopération entre les ONG accréditées et l'UNESCO, sur le thème « *Quels objectifs d'éducation pour les citoyens du monde de demain : la qualité suffit-elle ?* »
Geneviève Agostino a retracé la vie de cette femme engagée, née le 21 août 1896, à Bassens (Gironde).

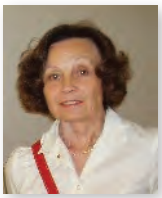
Au premier rang, plusieurs Soroptimist venues écouter la Présidente Internationale.

Face au retard constaté sur la réalisation des Objectifs du Millénaire pour 2015 dans le domaine de l'Éducation pour tous, il est temps de poser la question des causes de ce retard et de rechercher les moyens de le combler dans le futur. Pour dresser le constat des lieux, quatre ONG ont été choisies pour exposer leur point de vue sur les failles des systèmes éducatifs, mettre en lumière les laissés pour compte et leurs besoins. La présence active parmi les ONG des représentantes du Soroptimist auprès de l'UNESCO, a permis à la Présidente du Soroptimist International d'être invitée parmi ces quatre principaux orateurs.

Ann Garvie a donc exposé le projet du Soroptimist pour l'Éducation des femmes et filles, retenant toute l'attention de l'assistance. 270 personnes ont été dénombrées, dont 20 représentants éminents d'États membres, des responsables de l'UNESCO et des représentants d'ONG et autres partenaires de l'Organisation. Plusieurs Sorops de la région parisienne sont venues renforcer la présence du Soroptimist pour cette occasion.

La manifestation s'est achevée par la remise au Secrétariat Général de l'UNESCO de deux documents à l'intention de la Directrice Générale : une proposition de plan stratégique pour l'Éducation et une liste des priorités dans ce domaine, documents collectivement mis au point au cours des débats et votés à une quasi unanimité par l'assemblée des ONG présentes. ■

De gauche à droite :
R. Dupriet, A. Garvie et M.C Gries



Les Sorop ont célébré l'environnement en juin

Par Josette Mesplier-Pinet
Directrice de programme UF

Dans la Lettre d'information N° 8, notre Présidente, Christine Dagain, rappelait : « 5 juin : Journée mondiale de l'environnement… Protégeons notre planète !… Cela n'éveille guère d'écho auprès des enfants, pas plus que ne les interpellent les préoccupations de leurs parents, décidés à leur faire adopter une alimentation saine.

Elle poursuit en précisant que « Mieux vaut prévenir que guérir »… ce sont bien eux, les enfants qu'il s'agit de motiver pour leur faire prendre conscience de l'importance de la préservation de cette planète dont ils sont les récipiendaires et de la gravité des risques sanitaires liés à notre mode alimentaire : le changement ne peut passer que par eux.

Ainsi entre le thème du 5 juin fixé par l'ONU et celui du SIE sur « eau et alimentation saine », le projet de l'U-F 2012-2014 reprend ces deux préoccupations. Notre Présidente propose de répondre à la fois à la nécessité de sensibiliser les enfants à l'écologie et de les aider à adopter une alimentation saine et diversifiée ; la mise en place de jardins périscolaires doit intégrer ces ambitions.

Ces propositions ont fait écho auprès des clubs qui non seulement ont relevé ce défi mais ont, avec ingéniosité parfois, élargi aux préoccupations plus vastes de l'environnement.

L'étude des PFR , relatant les projets développés sur ces thèmes, fait apparaitre trois tendances que les clubs ont choisi de mettre en exergue :

- Celle du soutien d'une pédagogie de terrain par le jardinage
- Celle de la sensibilisation aux contraintes
- Celle de la mise en évidence de l'utilité incontournable de l'environnement.

Le jardinage : une éducation par l'apprentissage

A la fois ludique et éducatif, le jardinage enseigné aux enfants - jardin périscolaire - permet d'apprendre d'où proviennent et comment sont produits les aliments qu'ils consomment.

Cette éducation est faite prioritairement en direction des écoliers urbains.

Connaître l'origine des aliments, permettre à des enfants de classe maternelle ou primaire de travailler dans un jardin d'application [Annecy ; Le Puy en Velay], acheter des outils de jardinage adaptés à leur taille [Arras, Menton], des plantes aromatiques [Fontainebleau] ; inviter les enfants à choisir des cultures maraîchères à germination rapide [Fort de France], des plantes pérennes méditerranéennes afin de constituer un jardin «méditerranéen» [Menton].

Connaître leur saisonnalité et maturité, pérenniser des activités de jardinage tout au long de l'année dans un centre de loisirs [Le Puy en Velay], leur beauté en fleurissant une cour d'école avec l'aide des élèves[St. Denis de la Réunion] .

L'apprentissage est mené aussi en direction des écoliers de Zone d'Éducation Prioritaire par l'achat de fournitures (outils, graines) et rencontre en présence des éducateurs [La Rochelle].

Le jardin périscolaire procure aussi l'opportunité de sensibiliser leurs utilisateurs aux contraintes nécessaires à la culture.

Le jardinage : une sensibilisation aux contraintes

La gestion de l'eau est bien évidemment la priorité, les clubs ont offerts des récupérateurs d'eau de pluie [Foix, Fontainebleau, Fort de France, La Rochelle]. D'autres ont poursuivi la distribution de sous-main éducatifs [Foix, Hyères, La Rochelle], mais aussi fait des animations avec des bénévoles hydrobiologistes [Nouméa], plus originalement l'organisation d'un concours de poésies sur le thème de l'eau dans 5 écoles [Agen].

La récupération des déchets en offrant des composteur afin de réactiver des jardins périscolaires de 4 écoles [Fort de France].

Le défi face à la nature : création d'un jardin périscolaire sur un terrain occupé par du maquis dans le Cap Corse [Bastia].

Le jardinage constitue indubitablement une voix d'éducation à l'environnement pour les générations futures, d'autres clubs ont souhaité mettre l'accent sur une voie plus large, celle de la mise en en évidence du fait que l'environnement oblige au respect.

L'environnement oblige au respect

Protégeons notre planète ! tel est l'autre leitmotiv de la Journée Mondiale de l'Environnement.

Outre le fait que l'environnement est pour l'individu une source d'équilibres fondamentaux, le respect qui lui est dû est reconnu comme une chance de retrouver ces valeurs. Plusieurs clubs ont choisi de supporter ces causes.

Le maintien des équilibres est rappelé, aux enfants à l'occasion d'animations dans les parcs et jardins [Chamalières]. L'engagement global en faveur de la nature est encouragé par une école rurale et sa commune [Le Puy en Velay]. L'organisation pour des adultes d'une rencontre autour du thème des jardins dans un souci de préservation de l'environnement [Menton]. La détente et le repos de l'esprit procurés par les fleurs sont rappelés lors d'une conférence [Bordeaux], le maintien d'un lien social au travers des jardins familiaux auxquels 4 cuves d'eau de pluie ont été offertes [Lorient]

La dénonciation des risques liés à l'emploi intensif des pesticides. Une conférence par la rapporteure au Sénat sur le dossier «vers le risque zéro» des pesticides, et les témoignages de personnes victimes et proches de victimes des produits phyto-sanitaires, [Angoulême]. Ce sont principalement les femmes qui dénoncent la maladie de leur mari due à ces produits.

La redécouverte des valeurs, l'une d'entre elles est celle de l'ancrage dans la vie réelle pour celles ou ceux qui risqueraient de s'en éloigner par la création d'un jardin thérapeutique dans un service de pédopsychiatrie à l'hôpital de jour [Moulins], l'aménagement d'un petit potager pour les résidents d'une maison de retraite et les patients de l'accueil de jour [Moulins], l'achat de plantes aromatiques pour la mise en place d'un parcours de plantes sensorielles destiné aux résidents d'une maison d'accueil spécialisée [Nancy]. ■

1. Une vingtaine reçus entre le 1/10//12 et le 1/07/13

Le saviez-vous ?

Le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies devait présider un évènement spécial pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), le 25 septembre 2013, au Siège des Nations Unies à New York, lors de la 68e session de l'Assemblée générale.
C'est au Sommet du Millénaire, du 6 au 8 septembre 2000 au Siège de l'Organisation à New York, que furent énoncés les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement. Ce fut le plus grand rassemblement de chefs d'État et de gouvernement de tous les temps qui s'est conclu par l'adoption par les 189 États Membres de la Déclaration du Millénaire présentant les objectifs à atteindre pour 2015.
L'objectif N° 2 : « assurer l'éducation primaire pour tous » et le N° 3 : « promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes » ont retenu logiquement l'attention du Soroptimist International.
Nous sommes aujourd'hui 13 années après la formulation des Objectifs du Millénaire pour le Développement et à deux ans de leur échéance. Une réflexion « post 2015 » se met en place à plusieurs niveaux et plusieurs processus sont en cours :
Au niveau international, ONU Femmes coordonne le plaidoyer en faveur d'une meilleure prise en compte des femmes dans le « post 2015 ». ONU Femmes participe également activement à des consultations thématiques menées par d'autres agences, consacrées par exemple à la gouvernance, au conflit et à la fragilité, à la population, à la santé, à l'éducation, à la croissance et à l'emploi, à la durabilité environnementale, à la sécurité alimentaire et à la nutrition ainsi qu'à l'eau et à l'énergie.
« Le Soroptimist est une ONG internationale, chacune d'entre nous doit s'en souvenir et le faire savoir » ainsi que le rappelait Monique Rivière lors de l'interclubs de Tarbes en juin 2013 ; les programmes qui nous sont proposés par le SI, le SI/E et l'UF découlent de ce fait, nos participations sont primordiales pour renforcer nos convictions et à terme notre survie.

Un PFR s'est fait remarquer

3ème trimestre 2013

Favoriser le leadership des femmes

Le club de Niort a choisi de soutenir moralement et financièrement trois jeunes femmes qui osent se lancer dans la création d'une entreprise. L'une d'elles âgée de seulement 25 ans a monté son entreprise de bottier, les deux autres ont repris une entreprise de confection de la région.
Le projet correspond à la Mission n°1 : Le Soroptimist International a pour but d'améliorer la vie et le statut des femmes et des filles par l'éducation, l'autonomisation ou le développement de leurs capacités personnelles. Particulièrement l'objectif 2 : Améliorer l'accès à l'autonomie économique et à des opportunités professionnelles durables pour les femmes.
Les membres du club ont organisé une Conférence sur « l'impact de la crise économique sur le travail des femmes » par Mme Elisabeth Morin Chartier, vice-présidente de la commission européenne pour les droits de la femme et de l'égalité des genres au Parlement Européen et Présidente de l'Union Européenne Féminine. 1 200€ ont été remis aux bénéficiaires.

Projet en commun

Le club de Fort-de-France a retenu comme projet de sortir des enfants pauvres, malades et non scolarisés de leur isolement pour leur permettre d'accéder à l'éducation et d'acquérir de l'autonomie.
Il s'agit d'un soutien au Sister club de Madagascar en collaboration avec d'autres clubs des Antilles.
Le projet correspond à la Mission n°2 : Le Soroptimist International représentera une voix universelle pour l'amélioration de l'accès à l'éducation et au leadership pour les femmes et les filles Particulièrement l'objectif 2 Intensifier des activités et partenariats capables d'améliorer la visibilité et la notoriété internationale du SI.
Les clubs concernés ont procédé à des collectes de vêtements envoyés aux enfants malades nécessiteux.

Aide pour sortir d'un cumul de difficultés

Le club de Perpignan a souhaité aider des jeunes femmes en difficultés financières, atteintes d'anorexie ou de boulimie à accéder aux soins nécessaires, en particulier à la psychothérapie.
Le projet correspond aussi à la Mission n°1. Particulièrement l'objectif 2 : Garantir aux femmes et aux filles la sécurité alimentaire et l'accès à des soins de santé de qualité.
Les membres du club ont organisé une tombola lors de la sortie du « petit futé - Perpignan, Pyrénées orientales » édition 2013. 1 000€ ont été remis à l'Association A.B.A.S [Anorexie, Boulimie, Aide et Soutien] pour20 jeunes filles.

Remise de Charte à Saint-Laurent du Maroni

par Dominique Babel
Commission extension

Le 14 Septembre 2013, le club de Saint-Laurent du Maroni a reçu sa charte des mains de Maria-Luisa Frosio, responsable de la Commission Extension du SIE, représentante de Kathy Kaaf Présidente du SIE, sous la Présidence de Christine Dagain, Présidente de l'Union Française. Une excellente soirée dans un endroit décoré de façon superbe (un atelier décoration pourrait être organisé par nos amies guyanaises au profit de toutes !) avec des interventions de qualité.
Le moment le plus émouvant a été le défilé surprise organisé par les membres du club en costume traditionnel, mettant en évidence les différentes ethnies représentées dans ce club, situé le long du fleuve Maroni, ce qui fera sans nul doute la richesse de ce groupe composées de 31 femmes dynamiques, différentes et toutes unies pour être des « femmes au service des femmes ». Trois jours de visites extraordinaires et de rencontres précédaient cette remise de charte, ce qui a permis à toutes les sorops venues de métropole, des Antilles, du Surinam et des pays voisins de se retrouver, et de fêter ensemble cette naissance dans la famille Soroptimist.
Bienvenue à ce nouveau club, né dans un aéroport (!) grâce à leur marraine, Valentine Bonifacie, puis épaulé par le club de Kourou, club parrain. 31 Femmes très dynamiques et motivées vont œuvrer à défendre nos valeurs dans un secteur où il y a beaucoup à faire, tant du fait de sa géographie particulière (le fleuve est la seule frontière naturelle entre Guyane et Surinam) que des traditions ancrées.
Bravo et merci ! ■

Parole de nouvelle Soroptimist

Une quadruple intronisation à Paris-Neuilly

L'année Soroptimist s'est achevée en beauté pour ce club parisien qui a accueilli dans ses rangs quatre nouveaux membres en juin dernier : Marielle Roux, 38 ans, responsable qualité, chef de projet, Geneviève Morilleau, 58 ans, cadre de santé à l'Institut Mutualiste Montsouris, Frédérique Baudry, 35 ans,chargée de formation chez Natixis, Mélanie Sathoud, 54 ans, assistante comptable et commerciale. Très motivées, nos quatre amies ont aussitôt accepté d'assumer des responsabilités dans le club.
Le commentaire de Frédérique : *« Jeune Soroptimist au sein du Club Paris-Neuilly, je me suis engagée afin d'apporter ma contribution pour des causes importantes afin d'améliorer la condition des femmes en France et à l'étranger. Nos actions doivent être mieux connues du grand public.*
Donner de son temps pour aider son prochain est essentiel pour son accomplissement personnel. Être Soroptimist est un engagement à long terme ». ■ *De gauche à droite : Mélanie, Marielle, Frédérique et Geneviève.*

Rouen

Christine, 46 ans, originaire de Montluçon est une collègue de Christel Vernier -Caron, présidente du club de Rouen. Elle est Responsable du service Pilotage et Données au Crédit Agricole de Normandie Seine. Mère d'un adolescent de 17 ans, elle vit sur Rouen depuis 8 ans. Quelques mots de Christine Fortier au moment de son intronisation : *« Être une femme c'est donner la vie mais c'est aussi la nourrir, la sienne et celle des autres, l'agrandir et la stimuler par des rencontres et du partage. J'ai grandi dans un milieu familial très investi dans le milieu associatif et si mon parcours personnel, pour diverses raisons, ne m'avait jusqu'à présent pas accordé le temps nécessaire, j'ai toujours été convaincue de l'importance de l'engagement dans des actions au service de la solidarité. Pour cela, il faut se regrouper, s'associer pour faire contrepoids face au développement de la souffrance, de l'inégalité, mais aussi de la « non éducation » et donner un peu de sa propre énergie pour s'engager et être utile me semble être la moindre des choses. Merci aux « sœurs pour le meilleur » de me donner les moyens d'être fidèle à mes valeurs et de devenir une femme au service des femmes ».* ■

20e congrès du Soroptimist International d'Europe Berlin : « Visions du Paradis »

De « Go for water and food » à « Let's go green »

Visions du Paradis ; quel Paradis ?
Eau et nutrition... Ne pas manquer d'eau pure et de nourriture saine, est-ce un paradis ?
Ce n'est qu'un minimum vital, que tout le monde n'a pas sur cette terre, alors que qu'il s'agit d'un droit inscrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.
Si chaque être humain en bénéficiait nous pourrions peut-être approcher du paradis sur terre.
La terre n'est avare ni d'eau ni de nourriture. C'est la répartition qui est fortement inéquitable. Le « trop » des uns ne comble pas le « pas assez » des autres. A l'ère de la pollution, du réchauffement climatique, du gaspillage et de la « malbouffe » pour les uns, de la famine pour les autres, il semble que la clé de la porte du paradis soit bien égarée !

Remise des prix des bonnes pratiques

1700 Soroptimist venues de 50 pays d'Europe et d'ailleurs (dont une soixantaine de Françaises) se sont retrouvées à Berlin en juillet 2013, invitées par la Fédération Européenne pour le 20e congrès du SIE, pour chercher la clé de la porte !

Durant quatre ans, La présidente Kathy Kaaf et les Soroptimist allemandes ont travaillé pour préparer le programme très riche de ce congrès, pour donner aux participantes des pistes de réflexion, inspirer des bonnes pratiques et des idées d'actions sur ce thème complexe « Eau et nourriture ». Sessions thématiques et réunions plénières se sont succédées à bon rythme, pendant trois jours, animées par des intervenants de grande qualité qui ont désigné les principaux défis qu'il faut absolument relever aujourd'hui, car le temps presse. La diversité des compétences des spécialistes présents a démontré les multiples dimensions du sujet.

Malgré le constat préoccupant du grand retard sur les Objectifs du Millénaire qui ne seront pas atteints en 2015, ce n'est pas le pessimisme défaitiste qui a dominé dans les interventions, c'est l'incitation à l'action positive ! Dans l'action, il faut impliquer plus particulièrement les femmes, sans lesquelles ne peut s'établir une sécurité alimentaire planétaire : nourrir et élever les enfants que l'on a mis au monde, donner le bien-être à sa famille est une mission que les femmes assument prioritairement dans la plupart des cultures. Mais pour que les femmes revendiquent leurs droits fondamentaux, il faut qu'elles les connaissent, qu'elles soient donc instruites. Le discours de madame Bärbel Dieckmann insiste sur ce point. Ancien maire de Bonn, elle consacre maintenant ses efforts à l' association qu'elle préside, apportant des solutions technologiques aux régions en difficulté, dans la lutte contre la faim par la promotion d'une agriculture adaptée aux régions, pour l'accès à l'eau potable, l'usage de l'énergie propre et autonome et l'hygiène.

L'assistance a été enthousiasmée par l'appel à l'engagement du Dr Auma Obama (le « yes we can » semble être un mot d'ordre familial) pour que la jeunesse africaine ne soit pas oubliée. La fondation « Sauti Kuu » intervient au Kenya pour que les jeunes ne quittent plus la campagne pour les bidonvilles urbains, pour qu'ils retrouvent confiance dans leur enracinement rural par un apprentissage adéquat, et un éveil de leur conscience sur les chimères de l'attraction vers les villes et le riche potentiel de leur patrimoine ancestral.

Les sacs poubelles entassés sur l'estrade par Selina Juul (mouvement « stop wasting food ») n'ont pas manqué leur effet culpabilisant - c'était le but - et les chiffres monstrueux du gaspillage alimentaire ne pouvaient laisser indifférent. Le problème ne peut pas se résoudre sans une volonté individuelle et

Intervention de Selina Juul sur le gaspillage alimentaire

un changement des comportements des familles occidentales dont les fonds de réfrigérateurs regorgent d'aliments oubliés et gâchés.

Les tables rondes sur la qualité de la nutrition ont stigmatisé les déséquilibres contemporains et les excès, du trop au trop peu, selon les régions du globe.

La prise de conscience de la gravité des problèmes d'eau et de nutrition stimule l'esprit d'innovation ; des exemples concrets de réalisations efficaces pouvant être généralisées ont été présentés à l'assistance : une adaptation des productions agricoles pour une gestion optimale de l'eau et la subsistance des petites exploitations rurales au Sahel, la mise en place scientifique d'un cycle de pisciculture éliminant tout gaspillage d'eau ou pollution grâce à un couplage d'élevage de poissons et de culture de végétaux (« les poissons tomates » du Professeur Werner Kloas, Prix de la Recherche en Développement Durable 2012).

Diana Bracco, Soroptimist milanaise et Présidente Directeur Général d'une grande société de soins de santé, a invité les Soroptimist a se rendre à l'exposition « Milano 2015 » dont le thème sera « Nourrir le planète, l'énergie pour la vie »

Dans les cuisines de l'hôtel Maritim qui accueillait le congrès, sous l'œil des caméras installées pour la diffusion en direct dans la salle de conférence, de très jeunes marmitons accommodaient les produits naturels de leur jardin périscolaire, dirigés par le chef Alexander Sommerfeldt.

Selon sa propre sensibilité, chacune des participantes pouvait choisir ses sessions thématiques, des approches très concrètes, presque des travaux pratiques : ainsi on a pu visiter en plein cœur de ville un jardin, le « Prinzessinnengärten » offrant une grande variété de fleurs fruits, plantes aromatiques et légumes, dont des variétés anciennes oubliées de l'industrie, poussés sur un ancien terrain vague, dépotoir pendant des dizaines d'années. Cet espace crée à l'initiative de deux jardiniers amateurs écologistes inventifs, est ouvert à tous, jardiniers occasionnels ou simples promeneurs, pour le bénéfice de tous ; chacun peut s'adonner au plaisir de semer, repiquer, récolter. Les produits sont vendus au bénéfice de l'association qui réinvestit dans le jardin. On n'utilise pas d'engrais ni de pesticides et on cultive dans des contenants hétéroclites de récupération, tous recyclables et autorisant le déplacement des plantes si nécessaire. Cet espace accueille des manifestations festives et fédère les habitants du quartier. Les Soroptimist participant à cette visite ont pu se régaler de jus de légumes bio !

Reportage jubilatoire aussi : la vidéo sur l'aménagement de jardins pédagogiques où les petits citadins de l'école élémentaire participent avec enthousiasme à la plantation, plongeant spontanément les mains dans la terre et y barbotant à plaisir pour y loger avec soin fleurs ou légumes, comme si se libérait en eux un instinct totalement naturel.

Autre moment fort du congrès : la remise du Prix de la Paix SIE à Madame le Juge Silvana Arbia,

qui a consacré dix ans de sa vie à rétablir la justice au Rwanda entre 1999 et 2008, en tant que Premier substitut du procureur puis Chef des poursuites du Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR) créé par les Nations unies. Silvana Arbia a joué un rôle clé pour que l'histoire des personnes soit entendue et pour la condamnation des responsables d'atrocités telles que le génocide, les crimes contre l'humanité et le recours au viol comme arme de guerre.

Les prix des bonnes pratiques furent décernés en séance plénière aux clubs lauréats, dont le club de Sophia-Antipolis en partenariat avec Cotonou Doyen pour des installations sanitaires pour les femmes et une maternité dans la localité d' Adounko.

Aucune Soroptimist ne peut avoir participé à ce congrès sans en garder au moins une idée d'application de bonne pratique personnelle, une conscience de l'importance des enjeux, des réflexions à partager avec son club et son entourage.

Il serait injuste de ne pas évoquer l'ambiance chaleureuse d'amitié de cette « famille » Soroptimist, chacune retrouvant ses amies, nouant de nouveaux liens, toutes partageant les mêmes valeurs et objectifs et un désir de construire des projets, comme elles ont chanté toutes ensemble, dans la salle de conférence, l'hymne Soroptimist puis des « tubes » planétaires, entraînées par la joie et le dynamisme communicatif de Katrin Höpker.

Mobilisées avec beaucoup de disponibilité et de gentillesse les Sorops de Berlin ont reçu leurs invitées avec une organisation impeccable. Les excursions et post-tours à la découverte de lieux historiques et de paysages magnifiques, furent aussi l'occasion de faire la connaissance des clubs locaux et d'avoir une idée de leurs actions.

Ouvert par Kathy Kaaf, Présidente du Soroptimist International d' Europe, le 20e congrès SIE a été clos par son successeur, qui a reçu le collier au cours du congrès : la Présidente Ulla Madsen a affirmé la volonté de poursuivre le programme pour l'eau, la nutrition en l'élargissant à l'environnement dans son ensemble : « Let's go green ! » est le nom de son programme 2013/2015. ■

Les enjeux alimentaires au XXIe siècle

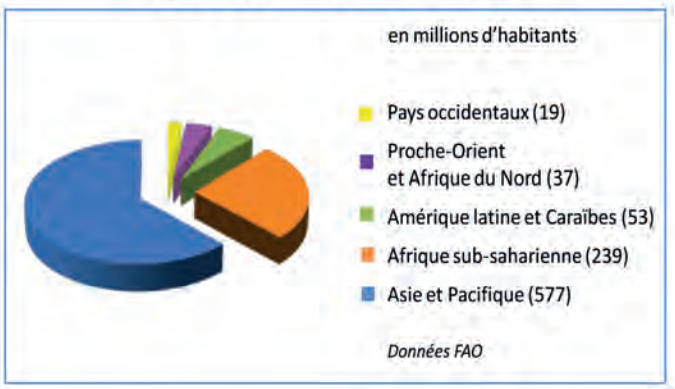
Comment concilier habitudes alimentaires, mode de vie et bonne santé

par Françoise Benz
Docteur es Sciences
membre du club d'Alès

Malnutrition

Quelques chiffres évocateurs de la situation actuelle de malnutrition dans les pays émergents ont été rapportés par les experts de la FAO (Organisation Internationale en charge de l'Agriculture et de l'Alimentation), figure 1. Cette situation aurait dû s'améliorer très largement en ce début de XXIe siècle, mais actuellement, 16 % de la population dans l'ensemble de ces pays sont encore en sous-alimentation. Les experts avancent le chiffre de 5 % pour 2030, du fait de la régression progressive attendue de la pauvreté absolue évaluée à 1,25 dollars/jour/personne. Toutefois, la faim continue toujours de progresser dans le monde : 827 millions de personnes en 1990-1992, 925 millions en 2012 dans 82 pays, avec une mortalité de 6 millions de personnes par an.

Figure 1. La faim dans le monde



A cette constatation accablante s'ajoute la dure réalité de la malnutrition qui s'est installée et se développe de façon alarmante et très rapide dans tous les pays industrialisés (figure 1), du fait de la crise économique et qui touche d'abord et de plein fouet les personnes économiquement fragiles (en dehors des problèmes de dénutrition liées aux maladies chroniques graves ou en phase terminale).

En France, 5,5 millions de personnes souffraient de la faim en 2007. En 2012, plus de 9 millions de personnes sont concernées (chiffres INVS, Institut National de Veille Sanitaire). Cette situation est en corrélation directe avec l'état de précarité de ces personnes (travailleurs pauvres, chômeurs, RMIstes, sans-papiers, etc…) sous le seuil de pauvreté et qui sont dans l'incapacité de couvrir leurs besoins alimentaires journaliers. L'INVS rappelle que le budget alimentaire des précaires est de 2,60 €/jour/personne (le budget alimentaire du Français moyen est de 13,20 €). En-dessous de 3,50 €/jour, il est impossible de couvrir les besoins journaliers et d'échapper aux carences. Un tel constat signifie que l'état de santé des précaires se dégrade rapidement, avec son lot de pathologies qui s'aggravent au fil des jours (scorbut, diabète, hypertension, obésité, femmes anémiées, moindre résistance aux maladies infectieuses, etc…)

Ce constat, très inquiétant, devrait rapidement faire réagir les pouvoirs publics par la mise en place d'autres mesures que celles qui existent actuellement. Cette situation que l'on peut qualifier de catastrophique au plan humain pèsera de plus en plus lourd en termes de santé publique et d'économie de la santé.

Concernant les enjeux alimentaires en liaison aux problèmes de malnutrition mondiale, la question est de savoir comment retrouver l'autosuffisance alimentaire dans tous les pays (nous étions 7 milliards en 2011, nous serons probablement 9 milliards en 2050 et 10 milliards en 2100). Les experts agronomes s'accordent à penser que, dans la perspective 2030 - 2050, nous disposerions de suffisamment de terres agricoles pour couvrir les besoins de la population mondiale, malgré la convergence des préférences alimentaires qui devra nous obliger à modifier profondément nos habitudes diététiques (moins de viande et de produits animaux, etc…). Il faudra cependant une équation très subtile entre 1) la disponibilité des denrées alimentaires, y compris l'eau potable, 2) leur prix mondial (ces denrées sont devenues des produits financiers, objets de spéculations intenables pour les pays dont l'économie est fragile), 3) la résolution des problèmes liés à l'environnement et aux changements climatiques et 4) les modifications inéluctables de nos modes de consommation et de vie.

La résolution du problème d'accessibilité alimentaire pour chacun devrait passer au niveau individuel par le développement de « l'éducation et du civisme alimentaires » dès l'école et à tous les niveaux d'enseignement. Dans notre pays, il semble important d'aller au-delà de ce qui est fait actuellement. La nutrition devrait être une matière à part entière, avec ses « lettres de noblesse » au même titre que n'importe quelle autre matière enseignée dans le primaire et le second degré.

Par ailleurs et très rapidement, une éducation du non-gaspillage alimentaire est certainement un autre pilier fort de résolution même partielle des enjeux alimentaires de demain. Ce non-gaspillage devrait être une réalité pour tous. Je vous rappelle que le non-gaspillage au niveau mondial permettrait théoriquement d'éradiquer la faim, puisque, actuellement 1,3 milliard de tonnes sont jetées à la poubelle chaque année. En France, le gaspillage alimentaire est de 1,6 millions de tonnes jetées chaque année par les grandes surfaces, auxquelles

s'ajoutent jusqu'à 30 % des achats réalisés par les familles, soit un gâchis probable de 30 kg/an/habitant, voire bien davantage. A signaler toutefois une lueur d'espoir, les campagnes anti-gaspillage alimentaire lancées début 2013 au niveau mondial par l'ONU et la FAO et, au niveau Français par le Pacte National. Ces campagnes commencent à être relayées par les médias et nous devrons être vigilantes quant aux effets réels.

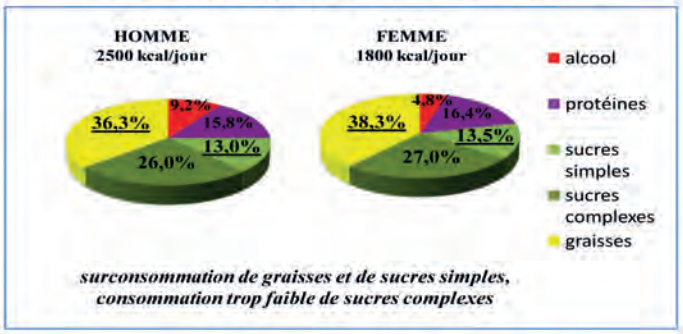
Obésité

Quelques chiffres sont révélateurs de la rapidité avec laquelle l'obésité se développe, non seulement dans les pays industrialisés, mais aussi, et de façon très récente, dans les pays émergents. Il s'agit d'une pandémie très inquiétante notamment chez l'enfant et l'adolescent.

L'obésité est une pathologie complexe et multifactorielle, avec des déterminants environnementaux et socioculturels, psychologiques et, dans une moindre proportion, d'ordre purement génétique. Toutefois, la première cause incriminée est d'ordre alimentaire. Chez l'obèse ou la personne en surpoids existe une inadéquation entre les calories ingérées et celles dépensées, en faveur d'une accumulation dans l'organisme des calories rapidement transformées en graisse. Un déséquilibre alimentaire, comme nous le verrons plus loin, accentue ce processus, en liaison avec une mauvaise hygiène alimentaire (grignotage, boulimie, etc…). D'autres causes de cette pathologie sont une mutation dans notre mode de vie (sédentarité) et de nos habitudes alimentaires. Nombre de polluants organiques, en particulier les perturbateurs endocriniens, sont également suspectés de participer à l'augmentation de l'obésité.

Si l'on se réfère à l'histoire de l'agriculture et de l'alimentation au cours des âges, on s'aperçoit que, pendant la préhistoire puis la protohistoire et l'histoire jusqu'au milieu du XIX^{e} siècle – ères des aliments sauvages puis agricoles- l'homme connaissait certes des famines extrêmement sévères, mais son alimentation était paradoxalement plus équilibrée que la nôtre ! L'avènement au XIX^{e} siècle de l'ère industrielle a bien sûr et heureusement permis d'éradiquer dans nos pays occidentaux les famines, grâce à l'augmentation de la production agricole. Actuellement, nous consommons en grandes quantités des aliments « agro-industriels » issus d'une agriculture intensive, préparés industriellement et disponibles pour une consommation de masse. Ces changements de nos habitudes alimentaires liés à de profonds bouleversements socio-économiques ont eu des conséquences directes sur les types d'aliments consommés. La résultante est que notre régime alimentaire est devenu trop déséquilibré, avec une consommation excessive de graisses (les « mauvaises graisses » animales, sauf celles du poisson), une consommation trop importante de sucres simples (le sucre que nous mettons dans notre café), une diminution de celle des sucres complexes (les « bons sucres » contenus dans pain, féculents, légumineuses, etc…), avec trop de sel et trop peu de fruits et de légumes verts, et parfois, trop de vin ou d'alcool (figure 2). Du point de vue hygiène de vie, une sédentarité excessive caractérise l'homme du XXème et du XXIème siècle, que ce soit dans son travail, voire dans ses loisirs. A titre de comparaison, l'homme du paléolithique était svelte, il devait marcher et courir pendant des kilomètres chaque jour pour trouver de quoi s'alimenter et survivre ! Pour certains d'entre nous, une conséquence dramatique actuelle de tous les facteurs évoqués ci-dessus est l'obésité entre autres pathologies. En 2012 au niveau mondial, 500 millions de personnes étaient obèses, 1,4 milliard en surpoids. Obésité et surpoids constituent le 5ème facteur de risque de mortalité dans le monde, avec 2,8 millions de victimes par an.

Figure 2. Contribution des constituants alimentaires aux apports énergétiques journaliers actuels



En France, 15 % de la population est obèse et 33 % en surpoids. Entre 1997 et 2012, obésité et surpoids ont augmenté de 75 %. Toujours dans notre pays, en ce qui concerne l'obésité infantile, 15 % des enfants sont en surpoids, 10 % sont obèses. Lorsque l'on sait que 2 de ces enfants sur 3 resteront obèses ultérieurement, on estime que l'obésité infantile sera cause d'une surmortalité à l'âge adulte estimée entre 50 et 80 %, avec une réduction de l'espérance de vie de 13 ans.

Les principales complications de l'obésité sont d'ordre cardio- et cérébro-vasculaires, le diabète et différents types de cancers, entraînant une augmentation de la surmortalité d'autant plus importante que le surpoids est important. Le traitement de l'obésité implique un régime diététique adapté en fonction du surpoids. La chirurgie gastrique pratiquée de façon à restreindre la prise alimentaire, est proposée aux patients dont l'obésité est particulièrement sévère ou morbide et qui présentent des facteurs de risque accru de mortalité. Une éducation de l'hygiène alimentaire associée à de profonds changements des habitudes de vie, la pratique régulière d'une activité physique sont indispensables, avec une prise en charge psychologique et parfois, une « refondation » des objectifs de vie.

Plusieurs plans ont été mis en place en France depuis les années 2000 pour tenter d'enrayer le développement de l'obésité. Le dernier en date est le plan obésité 2010-2013 impliquant les médecins généralistes dans le dépistage, la prévention, la prise en charge et le suivi des personnes obèses, notamment des enfants. Il semblerait que la prévalence de l'obésité n'augmente plus aussi rapidement que par le passé, mais soyons attentives aux résultats de ce « plan santé ».

Sur le plan diététique, le PNNS (Programme National Nutrition Santé) propose des recommandations générales avec une « consommation alimentaire idéale pour tous » : manger de

façon plus équilibrée, en réduisant de un tiers notre consommation de graisses, en diminuant d'au moins 25 % celle des sucres simples, en doublant nos apports en sucres complexes, tout en réduisant notre consommation de sel à moins de 8g/jour. Diminuer de 20 % la consommation d'alcool est aussi recommandé en l'absence d'un consensus National sur la quantité maximale quotidienne admissible. Le principe de précaution est donc retenu, ne pas dépasser 2 verres de vin/jour. A noter que ceci n'est pas une recommandation à absorber de l'alcool pour les non-consommateurs ! N'oublions pas les 5 fruits et légumes par jour ! L'ensemble de ces mesures doit être assorti d'une augmentation de l'activité physique, même modérée, pour chacun et chacune d'entre nous, y penser au quotidien quel que soit son âge !

En conclusion, restons pragmatique pour concilier habitudes alimentaires, mode de vie actuelle et bonne santé.

Au milieu de la tourmente et des scandales successifs que nous imposent l'agriculture intensive et l'industrie agroalimentaire, le tout relayé par un certain tumulte médiatique, il est important de prendre du recul vis-à-vis de tous ces problèmes et de rester clairvoyant face à son alimentation « santé ». Avec bon sens, concilions nutrition, bonne santé et plaisir de la table ! Il m'est agréable de rappeler l'art du bien-manger à la Française, si raffiné, sain, varié et équilibré transmis de génération en génération jusqu'à aujourd'hui. L'UNESCO a d'ailleurs su reconnaître ce bel art de vivre et a inscrit en 2010 le repas gastronomique à la Française au Patrimoine Mondial Immatériel. Sachons toutes transmettre ce « fleuron » aux jeunes générations !

Pour conclure, philosophons sur une citation du Professeur Jean Trémolières, Père de la Nutrition moderne en France et qui écrivait : *« Si je savais ce que je fais quand je mange et quand je bois, je me connaîtrais moi-même… La diététique (nutrition) est une philosophie, une sagesse et non pas un système de frustrations ».*

J'ajoute à ces belles paroles de sagesse une interrogation pour chacune d'entre nous. Pourquoi ne pas réfléchir et se mobiliser dans nos clubs autour du sujet alimentation – santé afin que, par des actions pertinentes, originales et innovantes, en dehors des actions caritatives déjà opérationnelles, nous puissions aider de façon interactive ceux qui en ont cruellement besoin, aussi bien au niveau national qu'au niveau des pays émergents concernés par ces problèmes majeurs de santé publique. Mais d'abord et très facilement pour chacune d'entre nous, n'oublions pas la lutte au quotidien contre le gaspillage alimentaire ! ■

Françoise BENZ,
Docteur ès Sciences (Nutrition)

Angoulême

Pesticides : « vers le risque zéro » ; don de 600€

A l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, SI/Angoulême a organisé une conférence sur Les pesticides : « vers le risque zéro » animée par Mme Nicole Bonnefoy, Sénatrice, rapporteur au sénat du dossier « vers le risque zéro ».

Participaient au débat M. Paul François, victime des pesticides et président de l'association « Phyto-victimes », Mme Caroline Chenet-Lis, vice-présidente, et veuve d'une victime, un médecin cancérologue, ainsi que des victimes, épouses et parents de victimes décédés. L'objectif était de sensibiliser le public et les utilisateurs au danger pour la santé et l'environnement que représente l'utilisation de ces produits et de libérer la parole des victimes et/ou de leur famille. La sénatrice a exposé le travail de la Mission parlementaire, présidée par Mme Sophie Primas, Sénatrice des Yvelines,établissant les constats concernant les dangers et les risques, la mise en vente de ces produits, les protections, les pratiques industrielles, agricoles et commerciales actuelles, le plan Ecophyto 2018. La Mission conclut en une centaine de recommandations classées en 18 thématiques relatifs aux pesticides et aux dangers de leur production et utilisation.* Les victimes et/ou parents de victimes ainsi que le médecin présent ont apporté leurs témoignages, la reconnaissance de la maladie liée à ces produits comme maladie professionnelle est souvent difficile à obtenir. Les membres de « Phyto-Victimes » ont indiqué que ce sont le plus souvent, les femmes qui les contactent pour dénoncer la maladie de leur mari. Le bénéfice de la soirée, 600 euros a été remis à l'association « Phyto-Victimes » pour aider ces femmes à poursuivre leur combat. Une centaine de personnes ont assisté à la conférence dont la presse agricole régionale s'est fait largement l'écho.

*site de la mission commune d'information : http://www.senat.fr/communication/mission/pesticides/index.html

Rapport complet n° 42 (2012-2013) disponible sur le site du SENAT

Lorient- Quimperlé

Des cuves récupératrices d'eau de pluie pour les jardins familiaux

Le 10 Juillet 2013, le Club Soroptimist de Lorient-Quimperlé a offert 4 cuves récupératrices d'eau de pluie aux jardins familiaux du Bois-du-Château à Lorient.

« Les questions environnementales font partie de nos préoccupations » rappelle Marie Toulliou-Desard, la présidente, l'eau est un enjeu primordial et notre Club lorientais se devait d'apporter sa contribution. Ces quatre cuves de 520 litres permettront à ces jardiniers amateurs d'économiser l'eau de notre ville ». « Les cuves nous seront très utiles, apprécie André-Jean Boulanger, le président de l'association des jardins familiaux du Bois-du-Château, nous gérons 120 parcelles ; une centaine ici et une vingtaine sur les quartiers de Kerguillette et du Perroquet Vert ». ■

Toulouse –Ariane

2 600€ pour un puits à Boukitinghou

Le dimanche 12 mai à 12 heures, l'eau coulait au centre du village de Boukitinghou, village de 1000 âmes en Casamance au Sénégal.

Un puits de 30 mètres de profondeur, a été foré par une équipe locale spécialisée, en 3 jours selon le procédé du forage manuel, ce qui a permis d'accéder à une nappe assurant de l'eau potable de grande qualité toute l'année, si abondante qu'elle ouvre la perspective d'un château d'eau. Cette technique rend le puits totalement hermétique à toute forme de pollution. Il est doté d'une pompe manuelle et d'un système de récupération de l'eau.

Ce puits permettra aux femmes dans le cadre « du jardin des femmes » existant de développer l'activité de maraîchage pour la subsistance de la famille et d'améliorer ainsi leur accès à l'autonomie.

Le club souhaitant s'investir dans une action sur l'eau a pu financer ce projet à hauteur de 2600 € en organisant un concert avec la chorale « Chant d'Autan » et en affectant des réserves antérieures depuis 2010.

• Dans la réussite d'un projet de cette nature, le partenariat local est incontournable :

L'intérêt porté à ce village par le club fait suite à une visite en Casamance et à des échanges réguliers avec Antoine Sambou, successivement directeur du lycée catholique de Ziguinchor et curé de la paroisse d'Oussouye impliqué dans le développement local. Cette réalisation s'est faite en concertation avec les sages et les villageois qui en ont choisi l'emplacement, le suivi sanitaire dépendra des services vétérinaires d'Oussouye.

• Un suivi en assure la pérennité : Dans les prochains mois, quelques membres du club iront à Boukitinghou pour l'inauguration officielle et la mise en place d'un suivi éducatif et sanitaire, notamment par une formation destinée aux 6 enseignants qui la répercuteront sur les 300 enfants dont ils ont la charge. ■

Environnement

Protection de la santé dans un environnement sain

Programme SIE 2013-2015 : « Let's go green »

Biarritz

Que se passe t'il aux Kerguelen ?

Dans le cadre de la journée de l'environnement, le club de Biarritz Côte Basque a organisé chez une de ses membres, Jacqueline Léon, une soirée-conférence : « les milieux préservés des terres australes, missions aux îles Kerguelen » par Edward Beall, docteur en Biologie, chercheur à l'Inra, fils de la doyenne du club, l'artiste Killy Beall.

Situé à un mois de navigation de l'île de la Réunion, dans les 40° rugissants, cet archipel, classé réserve naturelle, aux côtes très découpées et difficiles d'accès, fait l'objet de recherches de l'Inra sur la préservation de la faune face aux problèmes des espèces invasives introduites par l'homme, volontairement ou non (lapins, chats, rennes, souris) et qui transforment l'environnement de type toundra. Les essais d'introduction du saumon ont dû être abandonnés alors que les truites et ombles-chevaliers se sont bien adaptés et atteignent des dimensions impressionnantes, jusqu'à un mètre pour les truites.

Cette soirée amicale a rapporté la somme de 400 euros. ■

Riviéra-Sud Pointe-à-Pitre

Enseigner aux jeunes à protéger et respecter l'Environnement

Dans le cadre de la Journée Mondiale de l'Environnement proposée par l'Union Française, le mercredi 5 juin 2013, les membres du Club Soroptimist Riviéra-Sud Pointe-à-Pitre ont encadré les Jeunes Filles du Foyer « LE COLIBRI » et participé à la plantation d'un jardin de plantes médicinales offertes par les membres du club.

Les pensionnaires du Centre ont mis à l'épreuve leurs expériences, après avoir fait quelques recherches sur certaines plantes qu'elles ont présentées en donnant des explications sur le nom vernaculaire et scientifique et leur utilisation sur le plan local.

Après quoi, elles sont passées à la pratique : procédant à la plantation dans un espace préparé par elles, encadrées du personnel du foyer et des éducateurs sous la houlette de la directrice, Jacqueline Camboulin membre du club, ainsi que des Soroptimist présentes.

Elles ont pu découvrir le Soroptimist, les buts, à travers une présentation faite par deux de nos membres. Connaître les actions menées par le club ainsi que l'objectif et l'intérêt de cette journée consacrée à l'Environnement.

Cet après-midi, riche en enseignements divers, s'est déroulé en toute convivialité sous le regard de la presse écrite présente à cette occasion.

Ces jeunes filles, comme la dénomination de leur foyer « le Colibri » et à l'image de « petits colibris », continueront l'entretien de leur petit jardin en protégeant l'environnement.

LE COLIBRI est un foyer de jeunes filles créé en 1978. Les pensionnaires sont placées par l'Aide Sociale à l'Enfance ou le Juge du Tribunal pour une période de 6 mois à 1 an renouvelable une fois. Elles sont toutes scolarisées. ■

Education et leadership des femmes

Fonds d'action du SIE 2013 octroyé au club de Béthune

Construction d'un internat pour jeunes filles scolarisées en collège et lycée à Bokin au Burkina Faso sur un terrain donné gracieusement par la municipalité de Bokin.

Quelques jeunes filles internes

Entrée des dortoirs - Foyer extérieur cuisine

Chambre où l'on dort et étudie à la lampe à pétrole

En janvier 2013, le club de Béthune a envoyé un dossier dans le cadre du Fonds d'action SIE 2013 - concernant le projet de la construction d'un internat pour jeunes fille en milieu rural au Burkina Faso avec le partenariat du Club Soroptimist d'Ouagadougou Doyen (lien d'amitié du club de Béthune) qui sera chargé de la logistique.

Ce projet se fera en plusieurs étapes.

Dans un premier temps : réalisation des démarches administratives et travaux préparatoires, construction de deux blocs dortoirs pour accueillir 48 filles, un bloc réfectoire, un bloc cuisine magasin, un bloc sanitaire, le local gardien, l'éclairage solaire avec la maîtrise d'œuvre complète. Cette première étape est prévue sur une durée de 2 à 3 ans en fonction des financements trouvés. La réalisation de cette première partie pourra déjà permettre d'accueillir les filles pour qu'elles puissent poursuivre leurs études dans de meilleures conditions et les mettre à l'abri de toute agression sexuelle.

Ce projet entre parfaitement dans le cadre de l'objectif Éducation et Leadership, et de plus, lutte contre les violences faites aux femmes !

Il s'agit de donner la chance à des jeunes filles de milieu rural de réussir leurs études et de valoriser leur statut de femme dans un pays d'Afrique considéré comme l'un des plus pauvres au monde !

Pour gérer l'internat Marthe Girard, directrice du Centre d'Accueil de l'Enfance en Détresse de Guié que le club de Béthune aide financièrement depuis de nombreuses années, a créé une association nommée « Talitha Koumi » qui veut dire « Jeune fille lève-toi ». Elle s'appuie sur l'expérience menée par une petite association locale strasbourgeoise Pogbi (petite femme) qui a réussi sur 10 ans par étapes à financer le fonctionnement et la construction d'un internat à Dapelogo et dont la gestion est confiée à Marthe.

Actuellement, l'internat de Bokin fonctionne depuis 7 ans dans des locaux loués où les jeunes filles étudient dans des conditions précaires (voir photos). L'Interclubs du Nord Pas de Calais et le club belge de Tubize (lien d'amitié avec Béthune) a subventionné pendant 3 ans son fonctionnement. Pour arriver à ce que l'internat s'autogère, les clubs précités ont financé un élevage de poules pondeuses et de poulets qui permettra de créer un commerce source de revenus en plus de l'apport de nourriture.

Ce dossier a été retenu par le SIE et le club de Béthune va donc recevoir un chèque de 5000 €.

Le club de Béthune avait provisionné une somme équivalente de 5000 € grâce aux bénéfices des salons *« Talents de Femmes »* et *« Talents de Mode »*.

Ces 10 000 € vont donc permettre à l'association « Talitha Koumi » de commencer une partie de la première phase de la construction plus particulièrement les démarches administratives et travaux préparatoires.

Ce projet à long terme nécessitera de trouver d'autres financements, les clubs intéressés par ce projet sont les bienvenus ! ■

Les Bourses et les boursières

par Michèle Parente

Attribuer une bourse Soroptimist, ce n'est pas seulement apporter une aide matérielle aux boursières. C'est aussi les accompagner, les soutenir psychologiquement, les encourager. Ce projet se fera en plusieurs étapes. Les membres des clubs tissent avec elles des liens privilégiés qui favorisent des échanges fructueux.

Ce suivi peut prendre des formes différentes : aide pour effectuer une démarche administrative, pour constituer un dossier, nouvelles prises régulièrement au cours des études, accueil lors d'une réunion statutaire, espace de parole pour la présentation d'un compte rendu de stage ou d'un séjour à l'étranger…

Certains clubs établissent des contacts réguliers avec les boursières en leur versant des mensualités qui leur permettent d'assumer les frais de scolarité, de payer leur loyer, ou d'attendre l'octroi d'une bourse de l'Union Française. Grâce à ces contacts, les Soroptimist suivent le parcours de ces jeunes filles ou de ces femmes et peuvent leur insuffler un facteur clé de la réussite : la confiance. La confiance pour mener à bien leurs études, leur formation, leur apprentissage. La confiance pour surmonter des difficultés ou pour entreprendre.

On citera notamment l'histoire exemplaire - que vous lirez ci-contre - de ces deux clubs qui ont coopéré pour soutenir une jeune fille et transformer en succès une situation qui, au départ, semblait vouée à l'échec.

Femmes responsables et engagées dans la vie professionnelle, les Soroptimist peuvent apporter leur expérience, leurs compétences, activer leurs réseaux, allier appui financier et relation de soutien pour conduire les femmes et les filles vers l'autonomisation et le leadership.

Une telle démarche s'apparente au mentorat dont le concept s'inscrit parfaitement dans le programme du Soroptimist International « Éduquer de futurs leaders ».

Pratique d'avenir motivante pour les jeunes recrues, le mentorat est aussi un mode attractif de recrutement. Le succès de sa mise en place par l'Union Allemande montre qu'il s'agit d'une stratégie moderne et efficace pour faire connaître le Soroptimist et contribuer à son expansion. ■

Un avenir construit de Vannes à Perpignan

Mélissandre et ses marraines

Ayant appris qu'une jeune fille de 20 ans était en difficulté à la suite de la mort de sa mère, le club de Perpignan se mobilisa pour l'aider. L'urgence fut de lui trouver un logement et de la soutenir financièrement. Elle put ainsi poursuivre ses études d'infirmière et valider sa première année. Après avoir travaillé comme aide-ménagère durant l'été, elle choisit de rejoindre sa Bretagne natale, et s'installa à Pontivy où demeurait sa tante.

Le club de Perpignan décida alors de prendre contact avec celui de Vannes pour qu'il assure le relais auprès de cette jeune fille. Afin qu'elle puisse achever ses études d'infirmière, les 2 clubs constituèrent un dossier pour l'obtention d'une bourse UF.

Mais à la suite de nouvelles graves difficultés la candidate abandonna sa formation et par là-même la bourse attribuée.

Ayant obtenu une équivalence d'aide-soignante, elle revint dans le Sud où elle vit désormais. Elle exerce actuellement son métier dans une maison de retraite près de Perpignan. Les 2 clubs se sont unis pour accompagner une jeune fille dans une période difficile de sa vie, lui ont permis de retrouver la confiance et d'accéder à l'autonomie.

Il s'agit là d'un bel exemple d'efficacité, de solidarité et d'amitié Soroptimist..

Sainte-Maxime Golfe de Saint-Tropez

Une future historienne

Le 8 juillet 2013, le club de Sainte -Maxime Golfe de Saint-Tropez a eu le plaisir de remettre la bourse « Marie-Claire Vellutini » à Salomé, brillante lycéenne qui vient d'obtenir le baccalauréat avec mention Bien.

Cette bourse de 1000 euros, dont le nom honore le souvenir d'une Soroptimist, libraire, très investie dans le domaine éducatif, fut créée il y a 15 ans.

Salomé, sa bénéficiaire cette année, est malentendante depuis sa naissance et fut élevée par sa mère, après avoir perdu son père à l'âge d'un an. Jeune fille enjouée et souriante, elle a poursuivi avec succès ses études secondaires, malgré son handicap. Elle se destine aujourd'hui à des études d'Histoire à l'Université Aix-Marseille et une aide financière lui est nécessaire pour s'engager dans cette voie.

Le club de Sainte-Maxime Golfe de Saint-Tropez est heureux de pouvoir lui apporter ce soutien et de jouer ainsi son rôle d'accompagnement à « l'éducation et au leadership » des femmes et des jeunes filles. ■

Béziers

Une jeune violoniste

C'est une jeune virtuose du violon, Paula Carneiro, de nationalité portugaise, que le club de Béziers a choisi de soutenir en lui attribuant une bourse d'un montant de 2000 euros. Le 10 juin 2013, en présence d'Henriette Hortoland, adjointe à la culture et à la jeunesse à la mairie de Béziers, la présidente du club, Sylvie Vergnolle, accompagnée de l'ensemble des membres, a remis cette somme à la jeune musicienne dont le parcours est remarquable.

Elle a 7 ans lorsqu'elle entame ses études à l'École Supérieure de Musique d'Espinho (Portugal), elle entre ensuite à l'École Professionnelle Artistique « Artave » où elle obtient brillamment son diplôme avant de rejoindre en 2004 l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne.

Depuis 2007, elle se produit en concerts.

Elle est remarquée par Jean-Bernard Pommier, pianiste biterrois mondialement connu et créateur de l'Ensemble « Béziers Musiké » en Languedoc, auprès duquel la jeune fille est venue suivre un master en juin 2012. L'année 2012-2013 a pu être financée grâce à la promesse de cette bourse. Pour la deuxième année, tout est mis en œuvre par le club pour transformer cet essai en activant le réseau Soroptimist jusqu'au Portugal. Affaire à suivre !

Le club de Béziers est heureux de s'investir auprès de Paula Carneiro pour lui permettre de poursuivre ses ambitions musicales et d'accéder à une situation internationale tout en se réalisant pleinement dans sa vocation. ■

Tarbes

Quatre futures gestionnaires d'entreprises

Une bourse de 300 euros fut remise par le club de Tarbes-Bigorre, à l'occasion de l'Interclubs régional du Sud-Ouest qui se déroula dans cette ville les 8 et 9 juin 2013. Elle fut attribuée à Maylis Duboscq, Mélissa Labadie, Marine Lapèze et Julie Méneguz, 4 étudiantes en seconde année de DUT Gestion des entreprises et des Administrations à l'Institut Universitaire Technologique Paul Sabatier de Tarbes.

Cette somme a permis d'aider les étudiantes à finaliser un projet tuteuré pour lequel elles se sont associées au CIDFF de Tarbes. Il s'agissait d'organiser la présentation de la pièce de théâtre « Triangles Z'intimes », créée par la compagnie locale des « Improsteurs » et jouée au Festival d'Avignon en 2012.

Ce spectacle, oscillant entre humour et finesse, audaces et émotions, présente les confidences indiscrètes de 3 comédiennes et fut produit le 8 mars 2013 à Tarbes, à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme et des 45 ans du mouvement de libération des femmes. Les recettes ont été reversées à une association qui lutte pour les droits des femmes.

En octroyant cette bourse, le club de Tarbes-Bigorre répond à un double objectif : il soutient un groupe d'étudiantes dans leur activité universitaire et témoigne de son implication dans une cause essentielle pour le Soroptimist : la lutte contre les violences faites aux femmes. ■

Foix

Bourse Esclarmonde de Foix

Le club de Foix a attribué, le 30 Juillet 2013, une bourse « Esclarmonde de Foix » d'un montant de 800 euros à Anaïs Rollet, jeune fuxéenne étudiante à l'Institut Français de Mécanique Appliquée (IFMA) de Clermont-Ferrand. Au cours de sa dernière année d'études, Anaïs doit effectuer un stage en entreprise à l'étranger. Cette somme lui permettra de passer deux mois en Grande-Bretagne.

Anaïs Rollet est la quatrième bénéficiaire de cette bourse cette année.

En effet, le 5 mars 2013, lors du vernissage de l'exposition « Peinture au Féminin » présentée au Centre Culturel de Foix à l'occasion de la Journée Internationale de la femme, une somme totale de 2300 euros fut remise à Gilda Vanthourout, Anne-Sophie Francheschi et Yolande Vanwaerde.

Anne-Sophie et Yolande sont en classe préparatoire et se destinent à une carrière d'ingénieure.

Gilda suit un stage de formation pour être conductrice de transports scolaires, ce qui lui permettra de se réinsérer dans la vie professionnelle.

La bourse « Esclarmonde de Foix » fut créée en 1988. Elle est destinée à aider financièrement des jeunes filles qui s'orientent vers des carrières scientifiques mais aussi des femmes qui veulent reprendre des études ou suivre une formation pour s'insérer dans la vie active.

La bourse « Esclarmonde de Foix » marque cette année le 15ème anniversaire de son existence et ce sont 4 candidates idéales qui en ont été les bénéficiaires.

Les membres du club de Foix sont heureuses, à chaque remise de bourse, de favoriser ainsi l'autonomie et la vie professionnelle des femmes. ■

Les prix de Français Soroptimist

Angoulême

Prix Lucie Landré

Pour la 8ème année consécutive, le club a décerné le Prix portant le nom de sa présidente fondatrice, Lucie Landré, aux trois meilleurs élèves en Français des classes de 3ème du Collège Anatole France à Angoulême. Ainsi, Ariane Valdes-Picault, Epi Perraud et Pierre-Alexandre Faidherbe, ont reçu chacun des mains de la Présidente du club Marie-Thérèse Zouad la somme de 250€.

Marie-Claude Bertrand past-présidente de l'Union Française, leur a remis le livre d'Andrée Caillet-Rozenberg, Soroptimist Belge, en hommage à son défunt mari Jacques Rozenberg qui fut déporté à Auschwitz : *« J'ai rencontré la haine et choisi l'amour ».*

La remise de ce livre se situe dans une perspective particulière, liée à la mémoire de Lucie Landré.

Cette dernière a sauvé deux jeunes filles juives de la rafle d'Angoulême (2/10/1942), acte qui lui valut la distinction de Juste de l'État d'Israël. Son nom est gravé parmi les 25 Justes de Charente sur la plaque commémorative portant le nom de 387 victimes juives charentaises, qui fut inaugurée en octobre dernier, à Angoulême Place Henri Dunant où se déroula la rafle.

Lors de cette inauguration, la Présidente SI/Angoulême et 3 élèves du Collège ont déposé une gerbe au couleur du Soroptimist pour honorer la mémoire de Lucie et participer à la conférence donnée par le Président de l'association des Juifs de Charente sur la vie dans les camps de concentration.

A l'issue de cette conférence, Marie-Claude Bertrand a remis au Président le livre d'André Caillet-Rozenberg. ■

Moulins

Le Club Soroptimist récompense les Lauréats du DELF

Chaque année, depuis maintenant trois ans, les candidats au DELF (élèves d'origine étrangère apprenant le Français) reçoivent leur diplôme en fin d'année scolaire ainsi que des livres offerts par le Club Soroptimist de Moulins afin de récompenser ces élèves méritants qui doivent apprendre le Français, pour réintégrer le système scolaire normal.

La petite cérémonie très chaleureuse s'est poursuivie par un tour du monde des saveurs cuisinées par les élèves de différentes nationalités en présence de M. Lahaye, de M. Groslambert (Principal du collège Émile Guillaumin) et de son adjointe, le Professeur Principal Madame Frobert et plusieurs membres de l'Éducation Nationale, ainsi que des membres du Club Soroptimist. ■

Arras

Pour la 2ème année consécutive, le club soroptimist d'Arras décerne en hommage à Lucie Landré, ardente défenseure de la francophonie « le prix du mérite » à 4 lauréates, Ludivine Podevin, Jade Kedzia, Maïli Bosten et Valentine Demaker, des lycées Charles Peguy et Diderot.

A cette occasion chacune s'est vue remettre par la Présidente du Club Soroptimist d'Arras, Marie Françoise Degryck, un bon d'une valeur de 100€ pour l'achat de leurs fournitures scolaires.

Une fois de plus, grâce à la collaboration positive des enseignants, une véritable
motivation de ces « meilleures élèves en langue française » aura trouvé sa récompense. ■

Bastia

Prix Soroptimist de Français et de Mathématiques

Comme pour la remise du prix Lucie Landré, les membres du club Soroptimist de Bastia ont remis, le jeudi 20 juin 2013, et pour la 3ème année, le Prix Soroptimist de Français et de Mathématiques aux élèves des classes de 3ème des collèges Simon Vinciguerra, Giraud, Montesoro, St Joseph, et Jeanne d'Arc.

C'est au collège de Montesoro, en présence de M. Rouquette, Directeur académique, M. Tabanelli, Principal du collège, Madame Boulanger, Directrice de l'école Jeanne d' Arc, les professeurs et les parents que la Présidente du club a accueilli les lauréats.

Les membres du club Soroptimist de Bastia ont voulu récompenser les élèves, au nombre de 10, qui ont obtenu la meilleure moyenne dans l'une de ces matières. Chacun(e) d'entre eux a reçu un diplôme, des livres, 5 places de cinéma, un bon d'achat pour des fournitures scolaires, un sous-main Ondine et Milo pour les sensibiliser au problème de l'eau dans le monde.

Le Directeur académique a félicité le club pour cette initiative et a formulé des compliments et félicitations aux élèves ainsi qu'à leurs professeurs, mettant l'accent sur le point suivant : c'est dès le plus jeune âge que l'on apprend, que l'on s'engage à toujours viser l'excellence pour se retrouver plus tard professeur, médecin, architecte, ingénieur, chercheur,… L'enseignement que l'on reçoit très jeune nous sert pour l'avenir. ■

Carcassonne

Remise du prix Étiennette Clément

Le club de Carcassonne remettait le jeudi 6 juin son prix littéraire en vue d'encourager l'apprentissage de la langue française. Le thème du concours suit toujours le programme du Soroptimist, et portait cette année sur le gaspillage alimentaire. Les élèves de deux classes de CM1 et CM2 étaient invités à présenter leurs idées sous forme de bande dessinée, et le jury composé des Soroptimist et des institutrices, a récompensé les idées originales, bien présentées, et qui proposaient une solution vraiment personnelle de l'enfant.

Des prix allant d'une tablette numérique à des appareils photos numériques récompensaient les lauréats, un goûter a réuni des Soroptimist représentant le club, les enfants et leurs mères, que la présentation du club et de ses activités ont intéressés, et auxquelles ont été remis des plaquettes informatives. La presse convoquée par les organisatrices a relayé l'évènement dans le journal local. ■

Agen

Un prix de poésie « bucolique»

Au mois de juin en présence de l'Inspecteur de l'enseignement primaire, de leurs institutrices, les élèves de deux écoles primaires de l'Agenais et d'une école du Tarn et Garonne étaient à l'honneur.

C'est avec enthousiasme et sérieux qu'ils ont participé au concours de poésie organisé par le Club Soroptimist International d'Agen et portant sur « Fleurs, fruits et légumes de nos jardins ».

La Présidente, Marie Dubos, et les membres du club ont eu le plaisir de récompenser les jeunes poètes en herbe. Des bons d'achat en librairie ont été remis pour la créativité des lauréats et la participation massive de la classe. Des recueils regroupant les poèmes ont été également distribués.

Un beau moment d'émotion pour tous et l'envie pour chacun de renouveler. Bravo à nos jeunes poètes ! ■

Faciliter l'accès à la vie professionnelle

Béthune

Opération « sets de table »

Une idée originale pour aider les jeunes à démarrer dans la vie active en faisant mieux connaître le Soroptimist.

Cette opération a pour but de faire connaître le Soroptimist et les actions du club de Béthune ainsi que ses salons *Talents de Femmes* et *Talents de Mode* au travers d'un nouveau support de communication : le set de table. Les sets de table sont distribués gratuitement, courant octobre 2013, aux restaurateurs de Béthune et des communes avoisinantes.
Pour diffuser ces sets de table, le club de Béthune a monté une formule originale à double impact : avec le concours des enseignants et du proviseur du Lycée Malraux de Béthune, la conception et la distribution sont organisées sous forme de stages pour les élèves de Première Bac Pro des sections « Vente » et « Marchandisage ».
Les élèves de première de Bac Pro « Vente », sous la direction de leur professeur, Madame Lejamble ont :
- d'une part recherché des annonceurs désireux d'insérer leur publicité sur les sets de table,
- d'autre part recherché les restaurateurs intéressés par la mise à disposition gratuite des sets.

Ces objectifs ont été très rapidement atteints par ces élèves.
Les élèves de première de Bac Pro « Marchandisage Visuel », sous la direction de leur professeur, Monsieur Wenderbecq, se chargent de la conception du set (communication et graphisme).

Cette expérience professionnelle, permettant aux élèves d'acquérir des compétences professionnelles en situation réelle sur le terrain, sera valorisée pour les examens.
Une conférence de presse a marqué le lancement de l'opération.
Le prochain salon *« Talents de Femmes »* de Béthune aura lieu les 16 et 17 novembre 2013. ■

Le prix « Talents de Femmes »

Photo 1

A l'occasion de son 4ème salon « **Talents de Femmes** » 100 artistes féminines ont exposé leur création, un prix « **Talents de Femmes** » a été de nouveau attribué. Ce prix offre l'opportunité à la lauréate de suivre une formation professionnelle complémentaire ou de participer à un autre salon.
13 exposantes ont participé à ce prix, avec pour thème, le programme du 20ème congrès en 2013 à Berlin de la Fédération Européenne du S.I. « **Eau et Nutrition** » et l'implication des femmes pour lutter contre la famine et la malnutrition.

Photo 2

Suite au vote du jury et du public, le club Soroptimist de Béthune a remis cette année exceptionnellement à 2 exposantes le Prix *Talents de Femmes*, leur note finale étant très proche. Les 2 prix *Talents de Femmes* d'un montant forfaitaire de 500 € ont été attribués à :
- Mme Christine Vauchel de Saint Omer *(photo 1)* pour son œuvre intitulé **Les Porteuses d'eau** (tableau)
- Mme Corinne Dorlencourt de Bauvin *(photo 2)* pour son œuvre intitulé **La coupe de la vie** (sculpture).

Ce prix a été remis en présence de M. Stéphane Saint André, maire de Béthune et de M. Olivier Gacquerre, 1er adjoint. ■

Béthune
« Talents de Mode »

Le club de Béthune a organisé son 1er salon « Talents de Mode » les 9 & 10 février 2013 ; une quarantaine de créateurs et de créatrices de vêtements et accessoires ont exposé leurs créations.

Un aperçu du Salon de Béthune

Les objectifs de ce salon étaient :
- dans le cadre de la mission 1 du S.I. : Améliorer l'accès à l'autonomie économique et à des opportunités professionnelles ; améliorer l'accès à des opportunités d'éducation formelle ou non,
- dans le cadre de la mission 2 du S.I.: Intensifier des activités et partenariats qui mettent en lumière la nature et la notoriété internationale du S.I.,
- de permettre à un grand nombre de visiteurs de découvrir et de prendre conscience d'une créativité française dans le domaine d'une mode accessible à tous,
- d'attribuer l'intégralité des profits du salon pour poursuivre les œuvres sociales et humanitaires du club Soroptimist de Béthune.

Le salon a été animé par quatre défilés de mode organisés par les créateurs et créatrices, des démonstrations par les exposant(e)s dans la salle, une exposition réalisée par les élèves du baccalauréat professionnel magasinage mis en valeur des produits de la vente du lycée Malraux de Béthune : « De la conception du vêtement à la réalisation » avec démonstrations par les élèves du baccalauréat professionnel mode, et pendant les 2 jours, la radio locale associative « Radio Plus ».

Ce salon a permis aux élèves des baccalauréats professionnels hôtesses d'accueil et vente du lycée Malraux de Béthune de bénéficier de stages en participant à l'accueil du public, et à la recherche de sponsors. De même les élèves du CFA BP esthétique et coiffure ont maquillé et coiffé les mannequins.

Le public a été invité à voter à la sortie du salon pour le stand le plus apprécié : ce fût le stand de Sandrine Di Stéphano qui remporta le coup de cœur du public, une jeune femme, créatrice de mode au talent qui s'affirme, malgré une maladie dégénérative des yeux. ■

Le coup de cœur du public

Montluçon

Valoriser les femmes

1er salon Talents de femmes

Le projet du club de Montluçon a reposé sur trois manifestations :

Le 26 mars 2013 : Un exposé d'Annie Bergès, professeur d'histoire et ancienne «Sorop», sur le thème : « Évolution du statut de la femme à travers les âges ».

Les 6 et 7 avril 2013 : Salon «Talents de Femmes » dont l'invitée d'honneur était Jacqueline Robin, artiste peintre bien connue des montluçonnais.

Joli succès pour ce 1er salon « Talents de Femmes » à Montluçon : 28 exposantes, 28 femmes heureuses de montrer leurs réalisations : peintures, aquarelles, pastels, sculptures, broderies, photographies, masques en cuir, chapeaux, porcelaines peintes…

Elles ont ravi les nombreux visiteurs qui avec générosité, ont participé à la tombola organisée par le club.

Le 28 mai 2013 : Remise du « Prix Soroptimist » pour « Aide à la Réussite » de 2 jeunes filles de l'agglomération :

- Alison pour son choix courageux d'une profession généralement exercée par les hommes, elle suit une formation en alternance de Peintre Décorateur en bâtiment.
- Céline pour sa détermination et sa persévérance afin d'atteindre ses objectifs, elle suit une formation en alternance de BTS opticien lunetier.

Avec le bénéfice de la tombola, Anne-Marie Dommanget, Présidente du club remet à chacune un chèque de 500 €. ■

Cognac

La « rando » au service de la féminisation d'un métier traditionnel

120 marcheurs au château de Bourg-Charente, le 10 mars 2013, au départ de la randonnée organisée par les Soroptimist, avec le soutien du Cognac Marnier-Lapostolle.

Cette promenade le long du fleuve Charente à travers vignes et prairies a connu un succès sans précédent.

Une très belle promenade mais avec un objectif encore plus motivant que les paysages : la somme collectée de 850 euros, a financé deux jeunes femmes demandeuses d'emploi qui ont pu bénéficier d'une solide formation au métier de viticultrice, du moins à l'un de ses aspects les plus intéressants : la taille de la vigne. ■

Lorient-Quimperlé

1 500€ pour « l'Abri-Côtier »

Le 27 Juin 2013, le Club Soroptimist de Lorient-Quimperlé a remis un chèque de 1 500 € à Brigitte Conan, présidente de l'association « l'Abri-Côtier », du pays de Quimperlé.

Cette jeune association compte une douzaine de membres actifs et vient en aide aux personnes victimes de violences conjugales. Ces fonds ont été obtenus grâce au rallye « Sorop patrimoine et découverte du Pays du Roi Morvan » organisé le dimanche 2 juin par le club. ■

Lutte contre la violence envers les femmes

Issoire

2 000€ pour le CIDFF du Puy de Dôme

Le Club Soroptimist d'Issoire a remis un chèque de 2000 € au Centre d'Information sur les droits des femmes et des Familles du Puy-de-Dôme (CIDFF63) à la Maison des Associations d'Issoire.
Le CIDFF 63 assure des permanences juridiques gratuites pour le public afin de répondre à divers problèmes juridiques (droit de la famille, du travail, droits des étrangers, etc. …).
Plus spécifiquement pour les femmes, un accompagnement est prévu dans la recherche d'emploi (réalisation de CV et lettre de motivation, étude du marché de l'emploi, aide à la résolution des freins à l'insertion, etc. …).
Pour financer ce projet, le club Soroptimist d'Issoire a organisé un Loto le 3 février 2013.
La cérémonie de remise de chèque a réuni Monsieur le Maire d'Issoire Jacques Magne, Madame Martine Brunswig Présidente du CIDFF du Puy-de-Dôme, Maguie Redon Présidente du club Soroptimist d'Issoire, les membres du club Soroptimist. ■

Rouen

1 525€ pour 5 femmes victimes de violence

Le CIDFF de Rouen dispose d'un pôle d'accueil pour les femmes victimes de violences.
Le département de Seine Maritime occupe le troisième rang de France dans ce triste palmarès.
Grâce à la journée d'action contre les violences faites aux femmes, le club a noué des relations avec le CIDFF, et a décidé d'attribuer la somme de 1525 € au Centre pour l'aide à la réinsertion professionnelle de 5 femmes victimes.
De plus, la responsable « CIDFF femmes » informée des actions et buts du Soroptimist, envisage de rejoindre le club. ■

Menton

Premières rencontres Soroptimist de Menton : Les violences conjugales

Ces rencontres ont été organisées à l'initiative de la présidente le Dr Gilardi et de la responsable de la commission santé le Dr Martelli.
Des assistantes sociales du Centre communal d'action sociale et du Conseil Général, des juristes, des représentantes d'associations de solidarité envers les femmes en difficultés, ont fait part de leur expérience devant le Club de Menton au complet, auquel s'étaient jointes des représentantes des club de Monaco et de Nice ainsi que d'autres clubs - service du Mentonnais.
Le public, très touché par les diverses situations exprimées, a posé de nombreuses questions concernant l'information, la prévention et bien entendu les possibilités d'aides envers les victimes.
Les divers intervenants locaux, départementaux et régionaux ont apprécié le fait de pouvoir se rencontrer localement afin d'essayer de mieux coordonner leurs actions en fonction des moyens et rôles qui leur sont attribués pour le « pays mentonnais ». ■

Soroptimist : sœurs pour le meilleur

Etre Soroptimist est une façon de sortir de l'ordinaire. Se reconnaître dans les valeurs soroptimist, les partager dans l'amitié avec des milliers de femmes autour du monde, s'engager dans l'action pour faire progresser la cause des femmes et améliorer la situation de tous, même en rencontrant parfois des obstacles, c'est repousser son horizon au-delà du quotidien, enrichir sa vision de la vie et lui donner davantage de sens.
De là à en déduire qu'il faut être exceptionnelle pour devenir Soroptimist ou bien qu'il suffit d'être Soroptimist pour devenir exceptionnelle serait une sotte vanité ! ...Le recrutement Soroptimist n'exige l'élite que dans un seul domaine, la bonne volonté. L'altruisme, l'empathie, le sens de l'amitié constituent la colonne vertébrale du Soroptimist : Sœurs pour le meilleur.
Cependant les valeurs Soroptimist ont effectivement attiré de nombreuses femmes exceptionnelles et en ont sans doute aidé, et en aident encore d'autres à s'accomplir. Les femmes exceptionnelles qui ont été, ou sont parmi nous, tirent le mouvement vers le haut et nous pouvons légitimement en être fières. Quel club n'a pas la présence ou la mémoire collective de telle ou telle personne qui a donné une de ces impulsions décisives ayant renforcé le club, lancé ses meilleures entreprises, soudé l'amitié des membres..
Sur une proposition de Dominique Carpentier (club d'Agen) la Présidente de l'Union Française a décidé de réunir ces femmes françaises exceptionnelles et Soroptimist dans un florilège que nous commençons à publier dans ce numéro. Les brèves biographies des disparues célèbres sont classées par genre d'activité professionnelle, mais ne répondent à aucun « ordre de préséance ». Elles sont et seront publiées au fil des travaux de recherche de Dominique Carpentier et des apports des clubs [1].
Heureusement notre histoire n'est pas terminée, et au risque de bousculer un peu leur modestie, pour l'exemple qu'elles nous donnent, consacrons de belles pages au parcours des meilleures d'entre nous. ■

(1) Nous ne reprendrons pas la biographie de Suzanne Noël, connue de toute Sorop française, et développée dans l'ouvrage que lui consacra Jeannine Jacquemin (Paris-Fondateur), cadeau recommandé pour toute nouvelle Sorop.

La Rochelle

Étiennette Gallon

De la Résistance à l'action Soroptimist

Née le 30 mai 1917.
Originaire de l'île d'Oléron, Étiennette l'a quittée à 15 ans pour entrer à l'école Normale d'Institutrices de La Rochelle. En 1938, elle épouse Jean Gallon et le jeune couple part s'installer en Normandie. Tous deux sont instituteurs à Goupillière, un village dans une campagne verdoyante entre Bernay et Evreux. En 1939, elle donne le jour à son premier enfant, une petite fille. C'est un temps qui devrait être heureux, si l'avenir ne s'était brutalement assombri. Jean est au front et avec la débâcle de mai/juin 40, Étiennette ne sait où il est.

Étiennette résistante

Mai 1940, l'effondrement militaire et politique de la France entraîne l'exode des populations du Nord et de l'Est qui fuient devant l'avance ennemie. Malgré ses soucis Étiennette ne peut pas rester insensible aux malheurs d'autrui, elle transforme son école en lieu d'accueil temporaire pour ces réfugiés déboussolés. Mais elle n'en reste pas là, elle veut éviter le même sort à ses concitoyens de Goupillière. Avec l'aide du maire et du curé, elle les convint de rester sur place et d'attendre l'arrivée des Allemands auxquels elle n'hésite pas à s'opposer. En effet l'officier qui commande la troupe exige l'école pour les soldats et son logement pour lui. Finalement obligée de céder et de coucher ailleurs, elle demande qu'ils repartent tôt le lendemain. En juillet Jean est démobilisé et regagne le village. Tous les deux bouleversés par la situation de la France, constatent que ces touristes en vert de gris les incommodent fortement. Ils veulent agir mais comment ?
Dans un premier temps, Jean recrute dans le village 4 ou 5 hommes pour mener des actions qu'Étiennette qualifie elle-même de dérisoires : section de fil électrique, oubli des clous sur la route, déboulonnage d'un rail… tandis qu'elle ronge son frein. Le départ en retraite de la secrétaire de mairie lui ouvre une possibilité et sans aucune hésitation, elle accepte sa succession.
Il y en a qui font du neuf avec du vieux, eh bien ! Étiennette fait du faux avec du vrai. A elle les vrais tampons officiels pour certifier les faux papiers. Combien de personnes recherchées mises ainsi à l'abri ! De réquisitions truquées mais de façon habile afin d'éviter des représailles, d'armes confisquées sur ordre des autorités allemandes stockées dans un vieux placard juste derrière son siège de secrétaire. Le maire lui fait confiance espérant ne pas finir en prison.
De son côté, contacté par un certain Antoine, Jean est entré avec son groupe dans le mouvement « Résistance ». La peur au ventre, tous les deux mènent désormais une existence pleine de danger. L'attention toujours en éveil, ils collectent les renseignements militaires qu'ils transmettent, ravitaillent un maquis, récupèrent, soignent, et rapatrient les aviateurs alliés abattus, agissant de concert ou séparément. C'est ainsi qu'Étiennette va jusqu'à Paris remettre de « vrais » faux papiers à une famille juive.

Au moment du débarquement du 6 juin 44, ils sont aux premières loges et en plein dans l'action ! La fin de la guerre tant souhaitée est un cauchemar pour Étiennette car Jean a été arrêté, torturé et elle ne sait pas où il est. Elle-même a échappé de peu à l'arrestation. En 1945, il est finalement revenu de déportation mais dans quel état…

Après la guerre, femme de sous-préfet à Carcassonne, elle se consacre à ses cinq enfants puis de 1963 à 1966, elle occupe un poste de secrétaire au service de santé scolaire.

Étiennette Soroptimist

En 1967, elle adhère au club Soroptimist de Carcassonne où elle s'intéresse en particulier à l'action des Nations Unies et à la défense des Droits de l'Homme. Ouverte sur les problèmes du monde en devenir, elle s'interroge entre autres, sur la Sorop type des années 70 … Cette même année 1967, dans le cadre du concours national de la Résistance, elle commence à témoigner dans les écoles auprès des jeunes générations.

En 1974 elle est élue présidente du club de Carcassonne mais pour un mandat de trois ans car elle a engagé le parrainage du futur club de Narbonne et ses amies préfèrent qu'elle finalise l'opération.

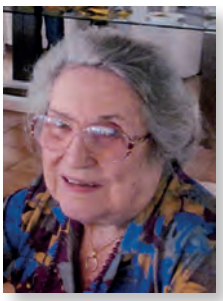
1982, Jean est à la retraite depuis un an. Pour eux sonne le retour définitif en Charente Maritime. Ils s'installent à La Rochelle mais il n'y a pas de club. Étiennette demande son transfert pour le club de Royan dont elle suit les réunions et les activités jusqu'en 1985, date à laquelle la santé de son époux se dégradant sérieusement, elle doit à son grand regret renoncer au Soroptimist. Cependant, elle n'a pas dit son dernier mot. Deux ans après le décès de Jean Gallon en 1997, elle lance la création du club de La Rochelle en collaboration avec Maguy Normandin. Elle contacte en particulier les femmes avec lesquelles, elle a travaillé dans le cadre de ses activités de transmission de la mémoire résistante. Dès ce retour en Charente Maritime, elle a poursuivi la mission entreprise dans l'Aude : témoigner, transmettre la Mémoire de la Résistance et de la Déportation. Année après année, elle organise les interventions de résistants dans les écoles. En 1997, elle devient présidente de l'association départementale des «Combattants Volontaires de la Résistance» et responsable départementale du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Soucieuse de passer le flambeau, elle s'implique dans la défense des droits de l'Homme qui sont au centre de ses nombreux discours.

Etiennette décorée par le Maire de la Rochelle

A 96 ans passés, elle reste toujours intellectuellement active, ouverte sur le monde actuel, à l'affût d'une idée à exploiter, d'un projet à lancer ou à suivre. Toute frêle, toute menue, elle reste pour notre bonheur, un membre très présent dans notre club, une référence. Toujours pétulante, aujourd'hui comme hier ses yeux brillent de plaisir lorsqu'un nouveau projet est lancé.

Étiennette est chevalier de la Légion d'Honneur. En mars 2013 lors de la Journée de la Femme, elle a reçu des mains du maire de la Rochelle, la médaille de la ville. ■

Nicole Proux
Club de La Rochelle



Pointe-à-Pitre

Micheline Marry

L'esprit d'entreprise au service de l'action sociale

C'est le 1er août 1969 que Micheline Marry, recevait la charte du Club Soroptimist de Pointe-à-Pitre et devenait sa Présidente fondatrice.

Micheline Marry est une des premières femmes Chef d'Entreprise de l'époque et elle a toujours été attirée par l'action sociale.

Quelques mois après la création du Club, Micheline a voulu donner du sens à l'action des Soroptimist et elle a créé, avec les membres fondateurs, une Association pour l'Aide à l'Enfance et à l'Adolescence : l'A.A.E.A. L'AAEA compte aujourd'hui 8 structures de dépistage et de traitement des troubles d'inadaptation sociale et scolaire mais aussi dans le domaine de la formation et de l'insertion sociale et professionnelle. Une véritable entreprise qui emploie aujourd'hui plus de 230 salariés et qui fait la fierté du Club de Pointe-à-Pitre.

Micheline a été une vraie Présidente Fondatrice. Elle a su se faire aimer et respecter de toutes et de tous et a montré pendant toutes ces années qu'elle avait de l'intérêt pour tous les membres, du plus petit au plus grand, dans une société pluriethnique, permettant ainsi à chacun de trouver sa place.

Elle a été aussi une bonne épouse, une mère de 3 enfants et grand-mère de 4 petits enfants, en plus de l'Entreprise familiale, elle a dirigé pendant de longues années notre structure associative et a su préparer celle qui devait lui succéder à la tête de l'œuvre de sa vie, l'AAEA, qu'elle appelait son autre fille.

A 91 ans, Micheline continue à être présente en correspondant avec les Présidentes en exercice, à les aider par ses conseils percutants et réalistes. Les Présidentes élues recherchent toujours son approbation lorsqu'elles ont à statuer sur des sujets épineux car Micheline a toujours un avis excellent et cohérent. 1969/2013 : 44 ans déjà… que notre club grâce à Micheline, œuvre en Guadeloupe en faveur des femmes dans le domaine de la santé, de la culture, de l'environnement ou encore des droits humains. Au travers des différentes commissions elle éprouvait avec patience les talents des unes et des autres avec comme souci premier de fidéliser les membres dans le respect des statuts soroptimist. En plus des nombreuses distinctions reçues au fil des ans (Légion d'honneur, Palmes académiques et Ordre National du Mérite), Micheline a reçu le 16 juin 2013 un hommage du Club Soroptimist de Pointe-à-Pitre, pour avoir donné à son Club la volonté d'exalter l'esprit d'amitié, de tolérance, de solidarité qui est le fondement même du Soroptimist. ■

Club de Pointe-à-Pitre

Des Soroptimist disparues célèbres

Littérature-Presse -Médias

Marcelle Auclair (1899-1983) club de Paris écrivain journaliste 1937 co-créatrice du premier magazine moderne féminin : Marie-Claire.
1945 co-fondatrice du magazine Elle avec Hélène Lazareff.
Marcelle Auclair fut ainsi l'une des premières actrices de l'émancipation de la femme.

Yvonne Chauffin (1899-1996) club de Lorient peintre puis romancière française. Son premier roman révèle un grand talent (Marqués sur l'épaule, 1951). En 1952, le journal Le Monde publie exceptionnellement un roman-feuilleton. C'est le premier tome des Rambourt, qui, avec les trois autres, sera récompensé par le Grand Prix Catholique de littérature en 1956. Elle obtiendra en 1958 le plus de voix au prix Femina aux côtés de la lauréate, Françoise Mallet-Joris pour son roman La Brûlure et recevra le prix Bretagne, en 1970, pour La Cellule. Elle sera aussi la première critique littéraire du Pèlerin.En 1960, durant la guerre d'Algérie, les Éditions de la table ronde publient un véritable plaidoyer contre la torture : La Marion du Faouët, rééditée en poche par LIV' éditions. Un livre entier consacré à une héroïne hors du commun découverte aux archives de Quimper et pour qui elle s'est prise d'amitié.

Lucie Delarue-Mardrus (1874-1945) club Paris poétesse, romancière, sculptrice et dessinatrice, journaliste et historienne française.
Elle participe au championnat de France d'échecs féminin à Paris en 1927 : « En plus des huit premières joueuses dont le classement est donné par la presse échiquéenne, les articles de la grande presse permettent de constater que parmi les concurrentes figuraient également : la doctoresse Jacobson d'Orléans, Mme Picard, Lucie Delarue-Mardrus une romancière célèbre ». A la suite du championnat, elle publia un texte savoureux en première page du journal L'Intransigeant, où elle souligne la domination de la Dame sur l'échiquier : « Certes, si les échecs, tel qu'on les pratique actuellement n'existaient pas, le féminisme les eût inventés ».

Sports

Maryse Bastié (1898-1952) club de Paris, une des pionnières de la conquête de l'air pilote de grand raid. premier record féminin homologué de distance (1 058 km) à Treptow, en Poméranie. record de France féminin de durée de vol, de 10 h 30 et un record international féminin de durée avec 26 h 44 record de distance avec 2 976 km sur le parcours Paris - Uring (URSS). Pour cet exploit, à son retour, elle reçoit la croix de chevalier de la Légion d'Honneur et le Harmon Trophy américain décerné, pour la première fois, à une Française, début d'une longue liste d'honneurs. Maryse Bastié est enterrée à Paris, au cimetière du Montparnasse. 1947 : première femme commandeur de la Légion d'Honneur à titre militaire.

Arts et Spectacle

Joséphine Baker (1906-1975) club de Toulouse chanteuse, danseuse et meneuse de revue. Engagée dans les forces féminines de l'armée de l'air. Ses activités durant la guerre lui vaudront la croix de guerre, la Médaille de la résistance après les hostilités et quelques années plus tard la Légion d'honneur - chevalier - des mains du Général de Gaulle.Elle fut intronisée au club de Toulouse en 1962.

Lucie Delarue-Mardrus

Le 17 octobre est la Journée Internationale pour l'élimination de la pauvreté.
« Aujourd'hui la pauvreté porte un visage féminin ».
Ainsi s'est exprimée au cours de cette journée Madame Angela Melo, responsable de secteur au Département Sciences Humaines et Sociales de l'UNESCO. (Table Ronde sur la pauvreté à l'UNESCO, organisée ce 17 octobre par les ONG partenaires).

Aide aux familles démunies

Lorient-Quimperlé

La dignité des personnes passe par la satisfaction des besoins de base

Le Club Soroptimist de Lorient-Quimperlé a offert des kits hygiène à l'Association « Lorient Solidarité ».
La Présidente de cette Association, Noëlle Person, indique que ces produits de toilette serviront aux personnes démunies prenant des douches dans leur local.
Marie Toulliou Desard, Présidente du Soroptimist Lorient-Quimperlé ajoute : *« avec la précarité grandissante, la solidarité devient un acte citoyen ».* ■

Clubs de la Côte d'Azur

Des vacances pour les enfants défavorisés

Dans le cadre de leurs actions auprès des communautés locales, nationales et internationales, et s'appuyant sur leur devise « Des femmes au service des femmes », les clubs Soroptimist de Cannes, Menton, Monaco, Pays de Grasse, Vallauris-Sophia-Antipolis-Mougins et Nice Azur, se sont associés pour offrir à 10 enfants défavorisés, ou dont les mamans sont victimes de violences conjugales, un séjour en colonie de vacances du 8 au 19 juillet 2013. Cette année, ils sont partis joyeux à Valberg (station de montagne des Alpes Maritimes). ■

Châtellerault

Tournoi de golf solidaire

La Coupe Soroptimist, est une compétition de golf, organisée par le club Soroptimist de Châtellerault, au Golf du Haut-Poitou, à Saint Cyr.
Cette 5ème édition a permis de récolter une belle somme et le club Soroptimist dont la Présidente est Chantal Petit, va pouvoir ainsi venir en aide, cette année, à 2 associations :
• La Liberté par les Chamelles, qui s'occupe d'hygiène au Bénin et en Haïti.
• Espérance Khmère, qui construit et assure l'entretien d'écoles maternelles et d'ateliers de couturières au Cambodge.
A l'issue de la remise des prix richement dotée, la journée s'est terminée autour d'un cocktail préparé par les membres Soroptimist.
Le Président du Golf du Haut-Poitou Yves Valaizon a donné rendez-vous pour une nouvelle manifestation en 2014. ■

Moulins

Don aux restos du cœur

Pas de vacances pour les Restos du Cœur de Moulins qui sont ouverts toute l'année pour assurer une continuité dans l'aide alimentaire.
Cette année, les Restos du Cœur de Moulins se trouvent en pénurie de produits laitiers tels que les yaourts.
La responsable, Madame Blanc, a fait appel à la générosité du Club Soroptimist de Moulins, la présidente Maryse Loussert et ses membres ont répondu présents devant l'urgence, en offrant 1728 yaourts nature et 1728 yaourts aromatisés c'est-à-dire 432 kg. N'oublions que le nombre de familles bénéficiaires a doublé depuis l'an passé (214 familles à gérer). ■

Béthune

Avec le Soroptimist, les enfants de Béthune soutiennent les petits Burkinabés

Le Club Soroptimist de Béthune soutient financièrement depuis de longues années, le C.A.E.D, Centre d'Accueil de l'Enfance en Détresse du Burkina Fasso.
Les enfants de l'école primaire « Sainte Famille » de Béthune ont été associés à cette action, et sensibilisés à la solidarité avec les plus pauvres, par l'intermédiaire de l'association « Effet Déco » qui les initie aux travaux manuels et à la cause du développement durable. Les enfants ont réalisé des œuvres qui ont été proposées au public, sur le stand tenu par l'association « Effet Déco » lors du salon Talents de Femmes 2012. Les réalisations des enfants ont aussi été vendues lors de l'opération porte ouverte de l'établissement scolaire « Sainte Famille ».

Un chèque correspondant aux fonds récoltés de 180 € a été remis en présence de la presse le 7 juin au Club Soroptimist par Mesdames Mouflin, directrice de l'établissement et Debray, présidente de l'association « Effet Déco ».
Cette somme ira compléter les versements déjà effectués au C.A.E.D en 2013. ■

Santé

Valenciennes

La dignité des personnes passe par la satisfaction des besoins de base

Le 9 avril le Club Soroptimist de Valenciennes organisait la projection en avant première du film « La Fleur de l'Age » au profit des « Clowns de l'Espoir ».
Cette association, basée à Villeneuve d'Asq, intervient dans les services des enfants malades des hôpitaux de la région. Les clowns leur apportent détente et rire dédramatisant la maladie et permettent aux enfants d'évacuer leur stress et de mieux accepter leurs traitements. Leurs parents apprécient grandement cette aide.
La séance fut un succès réunissant plus de 400 spectateurs. Un diaporama retraçant les diverses actions du Club précédait la projection du film. La Présidente, Jacqueline Desoblin, put remettre un chèque de 2 000 € aux représentants des « Clowns de l'Espoir ». ■

Périgueux

Soirée parfum

Le club voulait soutenir « Visite de Malades en Établissements Hospitaliers », association qui apporte aux malades et personnes en maisons de retraite, des distractions et animations.
A l'initiative de la présidente Joëlle Huth, chirurgien ORL, Monsieur Yves de Chiris créateur de parfum à Grasse, a été invité pour une conférence sur les parfums afin de financer le projet d'aide à VMEH ainsi qu'à la CAMI Sport et Cancer Dordogne (patients en cours de radiothérapie). 250 personnes ont assisté à cette soirée parfum. La Présidente du club a initié cette soirée en donnant une conférence très appréciée sur l'odorat, ses mécanismes, la mémoire olfactive et ses troubles. Puis M. de Chiris, descendant de la plus ancienne et illustre famille de parfumeurs de Grasse, de laquelle il a appris tous les rouages de la création d'un parfum, a expliqué le processus de création : les matières premières, leur provenance, distillation et mélange… (le parfumeur a une palette de 2000 produits ! mais il n'y a que 120 à 150 directions olfactives). Le public a pu sentir des produits naturels (jasmin, rose, santal, patchouli ou civette) puis a écouté M. de Chiris parler de l'évolution de la parfumerie de 1900 à nos jours et de ses « coups d'éclat ». Les participants ont dû répondre à un questionnaire sur les odeurs qui leur ont permis de repartir avec une liste d'une dizaine de parfums leur correspondant.
Cette soirée a permis de donner 500 € à VMEH24 et 500 € à la CAMI.

Béthune

Rebondir en santé

Le 20 mars le club de Béthune par l'intermédiaire de Paule Dubrulle et Claudine Depres a remis un chèque de 500 € pour soutenir l'action de l'association « Rebondir en Santé ».
L'association propose chaque mardi après midi des activités pour des personnes souvent malades ou en rémission. Les activités sont très variées : atelier d'initiation à l'art thérapie, divertissement poétique, atelier de « récupération créative et développement personnel », séances de Taï Chi…
Ces fonds ont été recueillis lors des manifestations organisées les 4 et 5 octobre 2012 par le club dans le cadre d'octobre rose, au Foyer Albert de Béthune.
Ces journées ont été animées par 2 conférences (Dr Forzi d'Opaline 62 sur l'importance du dépistage du cancer du sein et du cancer colorectal et Mme Christoffel sur l'art thérapie).
Durant ces deux journées, des ateliers, une exposition de photos sur le thème *« Histoires de femmes et femmes à histoires »,* des débats étaient proposés aux visiteurs. ■

Financement de l'Espace Enfants de l'hôpital de Béthune

Les membres du club Soroptimist de Béthune ont reçu la presse régionale en présence des intervenantes professionnelles de l'Espace Enfants du Centre Hospitalier de Béthune-Beuvry accompagnées de Monsieur Jacques Marien, président de l'association Gilbert Denisselle et de Monsieur Nicolas Chalmin du service communication de l'hôpital.
Maguy Falempin, présidente, a remis à cette occasion un chèque de 1000 € pour le fonctionnement de cet Espace Enfants.
Le club de Béthune soutient financièrement cet espace enfants depuis la présentation du projet en apportant non seulement des dons financiers mais aussi en les accompagnant dans la recherche de subventions (CPAM, Course en solidaire,…). Depuis février 2013, 8 membres du club Soroptimist se sont investies personnellement en participant aux séances d'accueil en tant que bénévoles. ■

Deuils

Clermont-Ferrand

Le club a la tristesse de vous annoncer le décès de Marie-Thérèse Cousteix Soroptimist depuis 60 ans et membre fondateur du Club de Clermont-Ferrand.
Le club a fêté ses 100 ans l'année dernière, elle participait toujours aux réunions statutaires, fidèle aux valeurs des Sorop.
Les Sorops du club furent nombreuses à accompagner sa fille Béatrice Carot Dulac lors de la cérémonie religieuse. Béatrice, en digne Sorop, continue de porter fièrement le flambeau des femmes fortes et engagées de la famille.

Lyon

Janine-Sophie Guimiot, membre du Club de Lyon, fille de Gisèle Guimiot et ses amies Soroptimist ont la grande tristesse de de vous faire part du décès de Gisèle Guimiot, survenu le 21 mai 2013 dans sa 94ème année. Elle est entrée au Club de Grenoble en 1975.
Elle y est restée jusqu'en 2005. Des soucis de santé liés à l'âge, l'ont amenée à se rapprocher de sa fille. Elle a ainsi intégré le Club de Lyon où elle avait déjà de nombreuses amies.
Sa profession : poète. Elle a écrit les paroles du troisième couplet de l'hymne Soroptimist, chanté pour la première fois à Grenoble, à la passation de collier à Marie-Claire Pasteur en 1996.

Basse-Terre

Le Lundi 26 août 2013, Géralde Tenin, Secrétaire administrative en Chef de la Police Nationale nous quittait, à l'âge de 84 ans, après une longue et douloureuse lutte contre la maladie.

Elle a occupé d'importantes fonctions au sein du club tout au long de son parcours Soroptimist.

De sa vie publique, nous retiendrons son attachement à l'action sociale, fil rouge de son investissement dans la vie de sa commune natale, Gourbeyre, où elle fut conseillère municipale, administratrice du Centre Communal d'Action Sociale, Membre du Conseil des Sages.

Distinctions

Légion d'Honneur : Jacqueline Bourgeois

Au cours d'un apéritif convivial le 19 juin 2013, le Club de Besançon a fêté la nomination de Jacqueline Bourgeois, membre du club, Past-Gouverneure, ancienne Vice-Présidente et Responsable de la Commission des Bourses de l'Union Française, au grade de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

Elle a obtenu cette décoration au titre de la promotion du 1er janvier 2013, sur la proposition du Ministère des Droits des Femmes et de l'Égalité pour son action au sein de l'Union Européenne Féminine, du Soroptimist International, du C.N.F.F. (Conseil National des Femmes Françaises), de L'A.F.F.D.U. (Association Française des Femmes Diplômées des Universités) et du C.D.F.D. (Conseil Départemental des Femmes du Doubs).

Les insignes lui ont été remis à Paris le 12 avril 2013 par Monsieur Jean Amet, Préfet de Région honoraire, et ancien Conseiller Maître à la Cour des Comptes, qui a également souligné sa contribution active dans le développement de la citoyenneté et de la ville de Besançon, de même que son engagement dans les Sociétés savantes de Besançon (Société d'Émulation du Doubs, Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon et de Franche-Comté) et son implication directe dans les associations visant à protéger et à conserver le patrimoine de Besançon.

Jacqueline assume, parallèlement à ces différentes responsabilités, la fonction d'Expert de Justice près la Cour d'Appel de Besançon.

Extrait d'un agenda trimestriel Soroptimist

Assister au Congrès SIE à Berlin

Réfléchir à l'interclubs du Sud-Ouest

Participer à la remise de Charte du nouveau Club de Guyane

Renforcer la présence Soroptimist à l'UNESCO

Prendre part à la célébration de l'amitié Soroptimist Franco-Allemande

Inaugurer un square Suzanne Noël

Créer un jardin périscolaire

Distribuer des prix Soroptimist

Etc...